



Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JUILLET 1987

n° 73

10 F



ESCALADE

Massif du Mont-Blanc :
trois itinéraires rocheux à Argentière
Présentation : Monique Rebiffé

4

Enquête sur un stage Cadets
dans les Calanques
Thierry Poinot

8

Bleau d'hier et d'aujourd'hui
Pierre Allain
Présentation : Marius Cote-Colisson

21

RANDONNÉE

Traversée dans les Pyrénées
Maurice Rustant

10

COURSE

Pour grimper heureux, grimpons léger
Jean-Etienne Peltrault

22

La chronique des sentiers
Marius Cote-Colisson

24

La chronique des livres
Marius Cote-Colisson

26

La chronique des circuits
Oleg Sokolsky

28

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Sommaire

JUILLET 87 n° 73



EN COUVERTURE :

**LE GR 6 AU COL DE BERNARDEZ
(UBAYE)**

(PH. M. SIMON)

Imp. Napoléon Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00
Dépôt légal : juillet 1987

Directeur de la publication

Jacques Manesse

Rédaction

Monique Rebiffé

Maquette

Michel Bétrancourt

Michel Simon

Croquis et dessins

Pierre Izard

JEP

Révision

Michel Simon

Comité de publication

Pierre Bontemps

Marius Cote-Colisson

Oleg Sokolsky

Jean-Baptiste Tribout

Administration

7, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. 47 42 36 77

Abonnements

Membre du C.A.F. : 30 F

Non membre : 45 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

N° de commission paritaire : 62557

Le nouveau tarif des nuitées dans les refuges du massif du Mont-Blanc va peut-être surprendre certains usagers, voire en faire carrément hurler quelques autres. La forte augmentation à laquelle nous avons dû nous résoudre s'était avérée néanmoins indispensable pour assurer le maintien en état de bâtiments soumis à de rudes contraintes de par leur situation et leur fréquentation.

Nous avons par ailleurs instauré une taxe spéciale de quinze francs applicable aux Grands Mulets et valable pour cinq ans. Une explication simple : ce refuge nous a récemment coûté très cher puisqu'il a fallu, à prix d'or, en consolider les fondations dont l'état menaçait tout l'édifice. Ce prélèvement exceptionnel nous permet de ne pas obérer nos moyens pour faire face aux autres travaux indispensables qui doivent être réalisés par ailleurs dans un avenir proche. Parmi ceux-là, la construction d'une annexe au Goûter est programmée à brève échéance. Les études commenceront dès que les conditions le permettront. Les travaux pourraient démarrer cet été en vue de l'établissement d'une plate-

Editorial

JEAN-PIERRE BRESOLES

forme et le nouveau dortoir devrait être installé pour 1988. Le coût de l'opération est estimé aujourd'hui à deux millions de francs. D'autres projets ne sont pas exclus à moyen terme.

Par ailleurs, nous poursuivons nos efforts en vue de l'amélioration des conditions d'accueil des usagers. Les équipements photovoltaïques en cours seront terminés en début de saison.

Sachons que l'entretien des refuges, que chacun a raison de souhaiter aussi agréables que possible, revient en gros à quinze francs par adhérent. On pourrait en faire supporter le coût à l'ensemble des adhérents par une augmentation de la cotisation pour maintenir ce patrimoine. La solution retenue consiste donc plutôt à faire payer le prix réel du service rendu par les refuges aux usagers effectifs.

Nous pouvons informer également que les moyens ne nous ont plus été accordés qui nous permettaient de faire garder le refuge de la Charpoua. Dès cet été, c'est la mairie de Chamonix qui reprend la gestion de ce bâtiment.

Bonne saison et bonnes courses ! Et n'oublions pas que ces refuges seront ce que nous en ferons. Le comportement de chacun est aussi un élément de leur entretien et du plaisir qu'on peut trouver à y être reçu. ■

**A GAUCHE : LE REFUGE DU COUVERCLE
(MASSIF DU MONT-BLANC)**

Le C.A.F. par minitel

CALPIN, c'est le Club Alpin Français nouvelle manière. **CALPIN**, c'est la possibilité depuis votre salon ou votre bureau de vous informer avec simplicité, rapidité, efficacité et précision sur la vie de votre Club : adresses, refuges, activités, manifestations importantes. **CALPIN**, c'est le moyen de communiquer avec d'autres amateurs, d'autres passionnés.

**36.15
CALPIN**

MASSIF DU MONT-BLANC : 3 ITINÉRAIRES ROCHEUX À ARGENTIÈRE



VERSANT SUD-EST DE L'ARÊTE DU JARDIN À L'AIGUILLE D'ARGENTIÈRE. AU CENTRE : LE MINARET (PH. A. KAVENOKY)

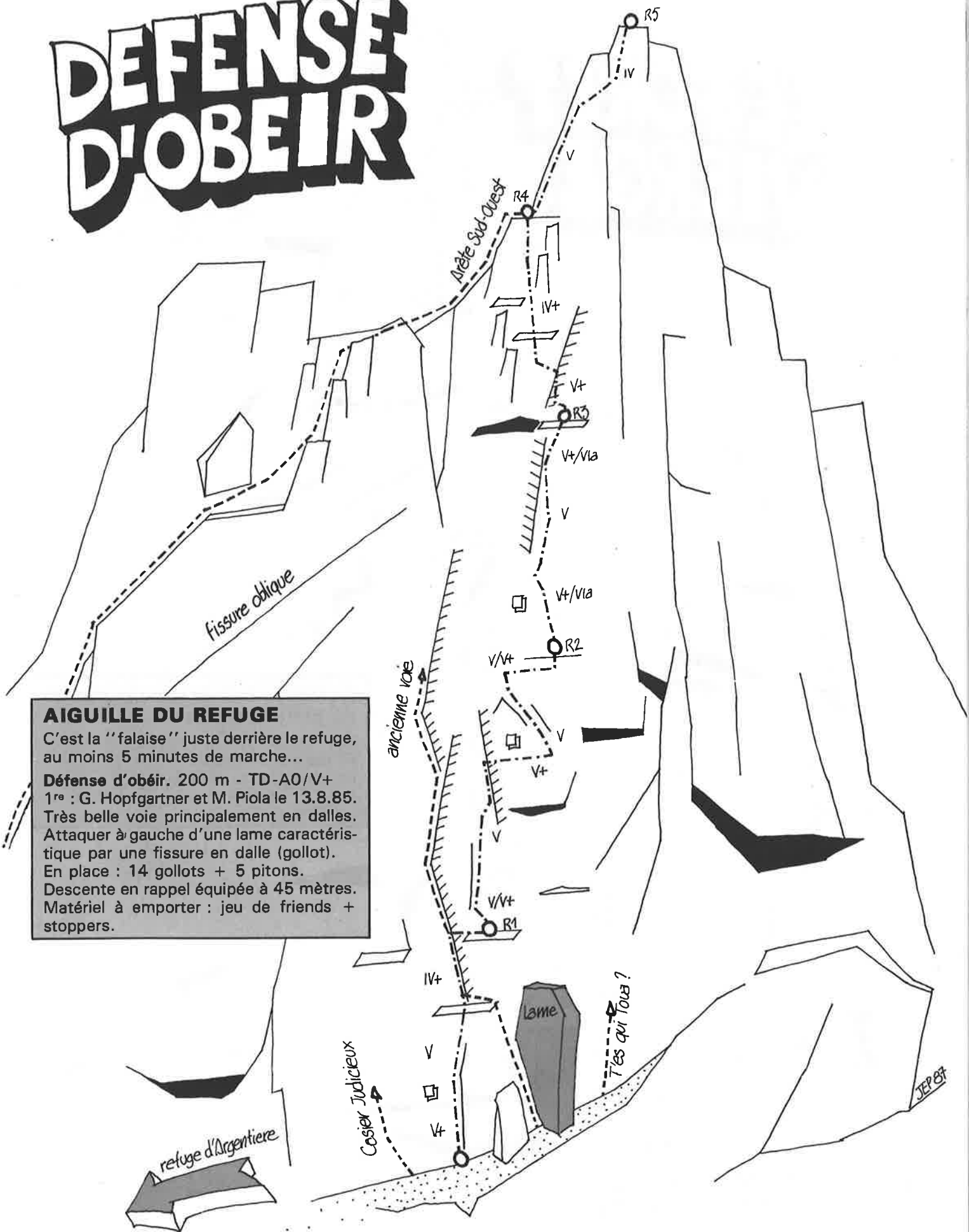
QUAND on pénètre dans le bassin d'Argentière, le choix est simple : à droite les faces nord, la glace, l'ombre, le froid mais que c'est beau. A gauche, les faces sud, le granit rouge, le soleil et c'est tout aussi beau.

Ces faces nord, qu'il s'agisse du Triolet, des Courtes, des Droites ou de la Verte ont toujours fasciné les alpinistes - la plupart se contentant de les admirer depuis la terrasse du refuge - mais on peut également les contempler depuis les itinéraires rocheux, de plus en plus nombreux,

qui sillonnent le complexe versant sud de l'aiguille d'Argentière... sans grand risque de gelures des orteils.

Voici trois exemples, parmi tant d'autres, de voies modernes qui devraient redonner aux grimpeurs l'envie d'aller jouer les lézards sur les dalles ou dans les fissures d'un granit au-dessus de tout soupçon. D'autres topos sont à consulter au refuge d'Argentière, à l'O.H.M. de Chamonix et, bien sûr, dans le topo du massif du Mont-Blanc de Michel Piola dont on attend avec impatience le deuxième tome. M.R.

DEFENSE D'OBÉIR

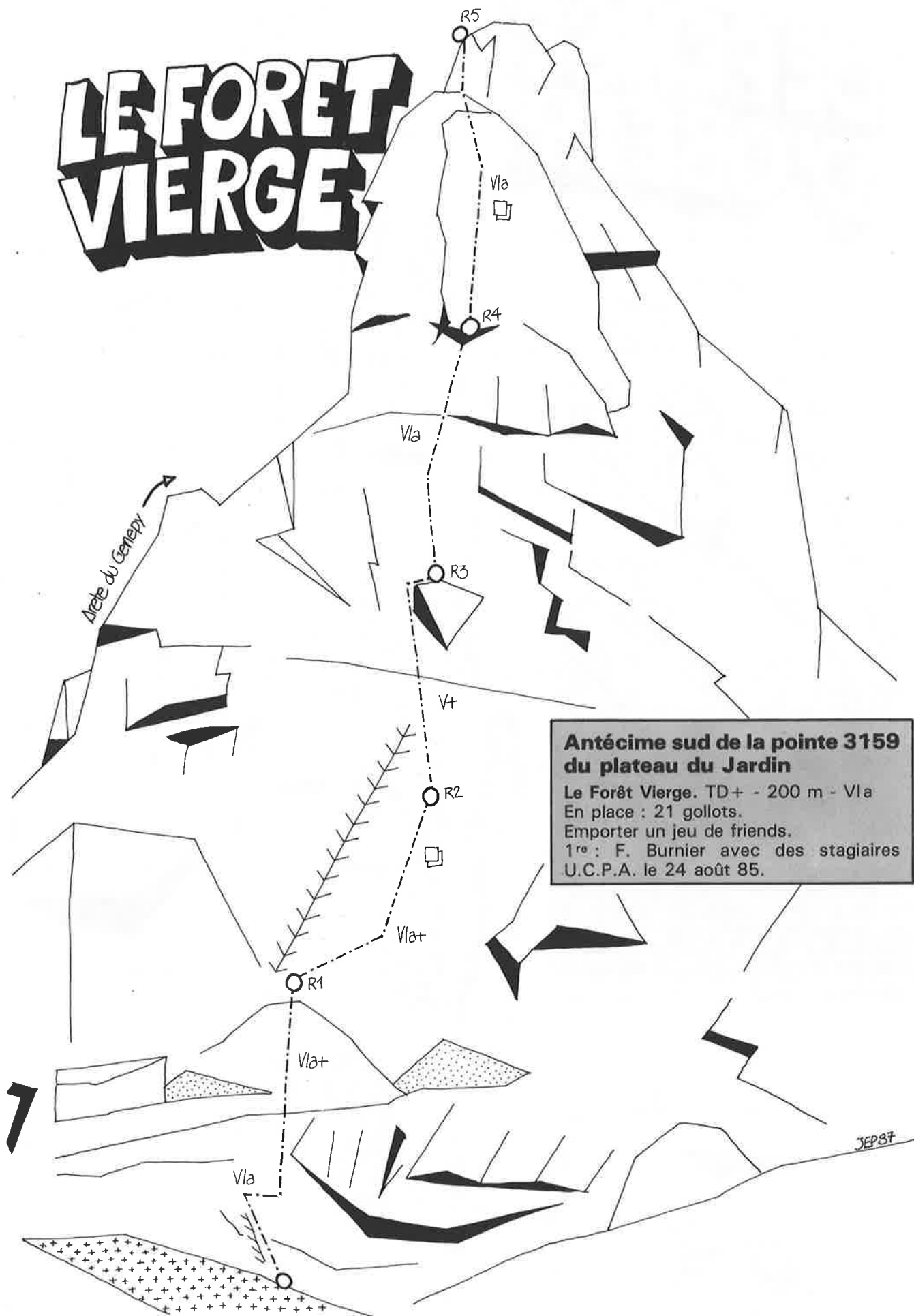


AIGUILLE DU REFUGE

C'est la "falaise" juste derrière le refuge, au moins 5 minutes de marche...

Défense d'obéir. 200 m - TD-A0/V+
1^{re} : G. Hopfgartner et M. Piola le 13.8.85.
Très belle voie principalement en dalles.
Attaquer à gauche d'une lame caractéristique par une fissure en dalle (gollot).
En place : 14 gollots + 5 pitons.
Descente en rappel équipée à 45 mètres.
Matériel à emporter : jeu de friends + stoppers.

LE FORET VIERGE

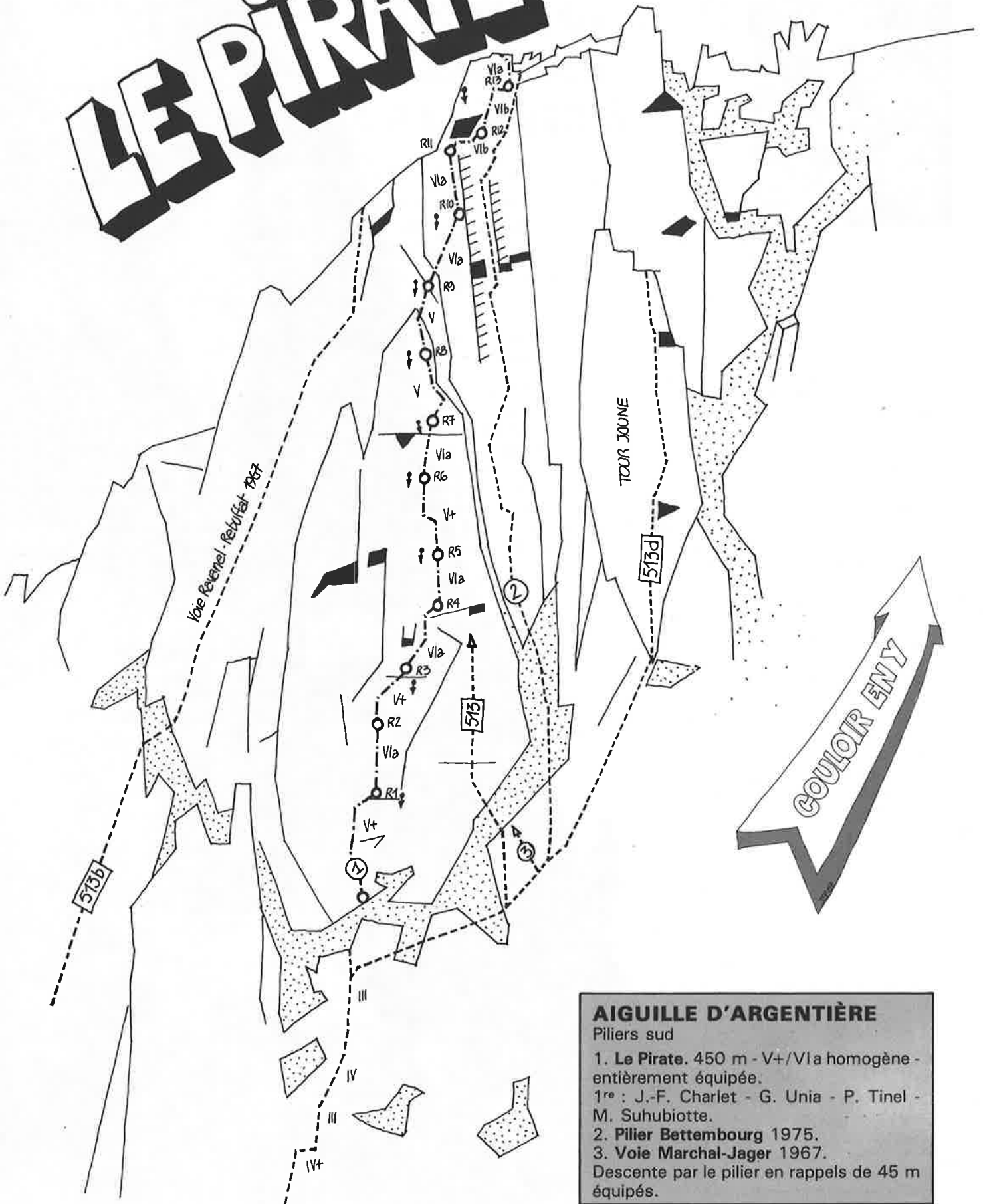


Antécime sud de la pointe 3159 du plateau du Jardin

Le Forêt Vierge. TD+ - 200 m - Vla
En place : 21 gollots.
Emporter un jeu de friends.
1^{re} : F. Burnier avec des stagiaires
U.C.P.A. le 24 août 85.

JEP87

LE PIRATE



AIGUILLE D'ARGENTIÈRE

Piliers sud

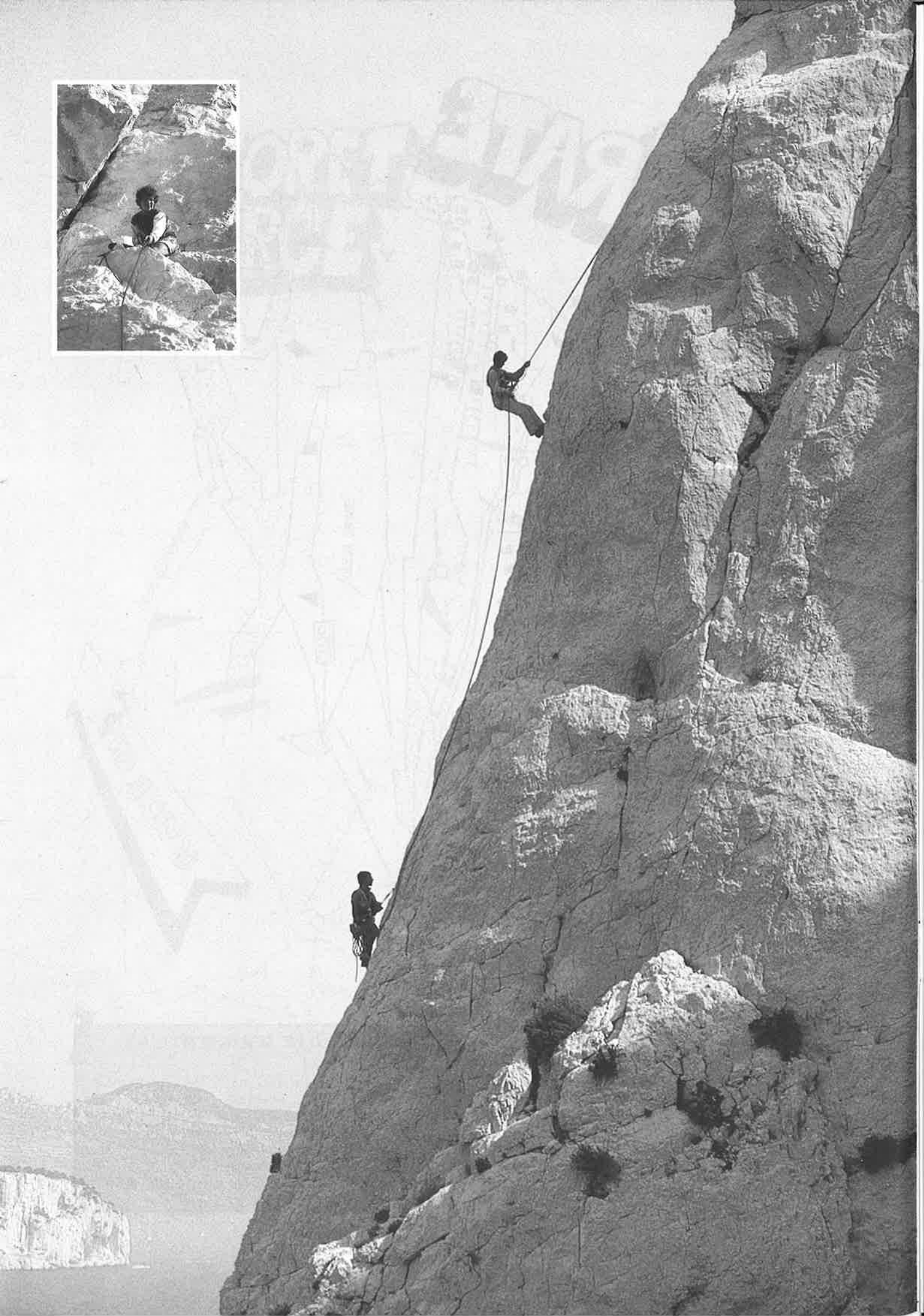
1. Le Pirate. 450 m - V+/VIa homogène - entièrement équipée.

1^{re} : J.-F. Charlet - G. Unia - P. Tinel - M. Suhubiotte.

2. Pilier Bettembourg 1975.

3. Voie Marchal-Jager 1967.

Descente par le pilier en rappels de 45 m équipés.



ENQUÊTE SUR LE STAGE DES CADETS

DANS LES CALANQUES

**Jim me l'avait dit :
« Le coup a été fait
par un jeune grimpeur. »
Moi j'y croyais pas,
mais c'est lui le patron.**

La petite vieille avait été retrouvée étouffée, son canari dans la bouche. La concierge s'était inquiétée : « Tiens ! Le canari de Mme Roupiette ne chante plus, y doit être malade cette pauvre bête, je vais monter voir » et elle l'avait découverte agonisante, des plumes sur son tablier, entre son *Télé 7 jours* et sa petite tour Eiffel que l'on retourne pour voir tomber la neige. Rien ne manquait. La vieille peau était bourrée de fric et pas un tiroir n'avait été ouvert, le coffre à bijoux était intact, l'assassin n'avait même pas embarqué la télé. Pourtant, c'était une Philips.

C'est la concierge qui fit remarquer le détail, *The détail capital* : le paillasson. Il n'y avait plus de paillasson à la porte. « Y'a plus de paillasson monsieur le commissaire » dit-elle à l'inspecteur. « Et alors, vous allez pas me saouler avec votre paillasson alors que j'ai un cadavre sur les bras ! ». Visiblement l'inspecteur n'en avait rien à foutre.

C'est la fille de la vieille peau qui est venue voir Jim, chez *Jim and Partner*, « Jim and Partner résoud tous vos mystères ». Et puis elle lui a raconté que la vieille ne mangeait pas de viande et que c'était sûrement pas en bouffant le canari qu'elle s'était étouffée, et puis elle lui a dit que sa mère était très croyante mais ça, il s'en brossait. Et puis quand elle s'est rhabillée, elle lui a dit pour le paillasson. Alors là, Jim a été super. Il a tiré sur son clope comme un condamné à mort, il lui a balancé toute la fumée dans les yeux, il a tourné la lampe dans son visage et il lui a dit : « Ah ouais, poupee ? » J'étais scié par terre. Quelle classe ce Jim ! Alors elle a répété ce que lui avait dit la concierge, ce que lui avait dit les flics. Il a dit « Ça m'étonne pas d'eux » d'un air dégouté, et puis il a commencé à réfléchir. Quand Jim réfléchit faut pas le bousculer. Je ne l'ai pas bousculé, ça vaut mieux. D'un coup, il s'est penché sur elle : « Je le tiens notre bonhomme. Rendez-vous ici dans quinze jours » et il empocha les 10 000 F de caution. Ça tombait bien, il n'y avait plus de whisky. « Le coup a été fait par un jeune grimpeur » dit Jim. Les escaliers sont raides, pensais-je, mais quand même, là Jim t'exagères, t'exagères Jim. « Qui pouvait piquer un paillasson, un mec qui n'en a pas, hein ? Or il se trouve que pour faire de l'escalade à Fontainebleau, il faut un paillasson et les gamins qui débutent ça les embêtent d'acheter un paillasson à 60 F et, coïncidence, en face de chez la

vieille habite un jeune grimpeur de quinze ans, je me suis renseigné, la veille du crime il a reçu cinq copains également grimpeurs pour préparer un stage dans les Calanques avec le C.A.F., ce stage a lieu du 19 au 26 avril, faut y aller ! ». Ça alors, il est dingue Jim, d'un paillasson chouré, il te fait une piste en béton, c'est vraiment un as. C'est en me disant « J'y vais ! » qu'il se fouta la machine à écrire sur les pieds. Les arptions comme des gigots d'agneau, il ne pouvait plus se déplacer. J'allais donc dans les Calanques.

Le camping s'appelait *Les cigales*, mais pour les entendre siffler, macache ; il se serait appelé *Les walkman* que déjà j'aurais moins tiqué. Enfin bref, j'allais pas en faire un fromage. Pour trouver les gamins ça n'allait pas être de la tarte, d'autant qu'il fallait faire dans la discrétion, mais en éliminant les Allemands et les Hollandais j'avais déjà fait un gros boulot. Quand je les ai trouvés ils faisaient à bouffer. Des raviolis, c'est pas du luxe. Dire qu'il y a un assassin parmi eux, je me disais. A les voir, peinarads, en train de se taper dessus pour savoir qui allait faire la vaisselle, on dirait des anges. Pourtant il y a un démon parmi eux. Les tentes sont sur un champ de cailloux, ça pousse bien ici, trop à mon goût, je vais dormir à l'hôtel.

Les teignes ! Ils se lèvent de bonne heure. Vers 7 heures et demi, les monos leur font le petit déjeuner et recta les voilà dans le bus ou alors sur le chemin d'En-Vau. Une heure et quart à marcher, mais ça va, en suivant Frédéric et Guillaume, je ne me fatigue pas trop...

Dans quelle galère Jim m'a envoyé. Je flaire le plan foireux. Tous les gamins vont avec les moniteurs et le guide et puis vas-y que je grimpe ! Du matin au soir, juste une pause pour claper à midi et hop, sur les voies ! Dès le premier jour, je vois les différents niveaux. Martin a l'air d'en avoir déjà fait et se débrouille plu-

tôt bien dans la *Sirène Lioutard*. Mais tous la font et tous passent, même Hugues qui mettait ses chaussons pour la première fois. Et moi, je suis, j'écoute, je traîne, mais y'en a pas un qui parle de paillasson, pas un. C'est des coriaces, des vrais pros, à Naples ils fileraient des cours de silence (*l'omerta*) aux mafieux !

Chaque jour, ils changent de site : les Goudes, Sormiou, Morgiou puis de nouveau En-Vau et de nouveau Sormiou. Ils progressent tous. Jérôme qui débutait en falaise passe à 6a et Martin à 6b. Tous les autres accrochent un 5+ à leur palmarès et pas dans des petites voies ! Des voies de 2, 3 voire 4 longueurs comme *Baba Cool* à Sormiou (D+), la dernière longueur de la *Gamma* (ED !) à En-Vau, la *Grande Vire* (AD) aux Goudes, la *Sortie des Artistes* (D+) à En-Vau, etc. et puis des tas de moulinettes à Sormiou et Morgiou dans du 6 et du 5+. Mais pas un qui ne parlait du paillasson. Plus durs que le calcaire des Calanques qu'ils étaient ! J'aurais pu en cuisiner quelques-uns car tous ont eu leur moment de faiblesse mais ils n'auraient pas parlé. Tiens, Michaël, j'aurais pu le coincer dans une fissure de la *Gamma*, mais le patron m'avait dit « Pas d'imprudence, faut pas se faire remarquer ». Alors j'écoutais le soir, à la porte des tentes. Ils parlaient de tout mais pas de paillasson. Mais qu'est-ce qu'ils parlaient. Frédéric et Jérôme, de vraies radios ! Alors je rentrais à l'hôtel. Duraille. Le patron devait flipper. A un moment, j'ai cru qu'il y en avait un qui allait craquer. Il s'est couvert de boutons alors que j'avais prononcé subrepticement le mot paillasson. Ça y est, je le tenais la petite crapule. J'aurais pas cru ça de lui. Le médecin non plus d'ailleurs : scarlatine qu'il a dit. Et Frédéric fut *out*. Rien à faire, je ne les aurais pas.

J'étais pas fier quand je suis rentré. Moins qu'eux, ça c'est sûr, parce qu'eux qu'est-ce qu'ils frimaient ! Bronzés comme s'ils revenaient du Maroc, des bras musclés que Rambo à côté c'est Laurent Broomhead ! Enfin bref, j'osais pas rentrer à l'agence.

« T'es qu'un âne » m'aurait dit Jim s'il avait été poli. Comme c'est pas le cas, j'ai pas remis les pieds à l'agence avant dix jours.

Jim y était, tranquillos, la vieille avait paumé ses lunettes et elle avait pris son canari pour sa brosse à dents.

Quant au paillasson, on ne saura jamais.

Textes et photos THIERRY POINOT.

TRAVERSÉE DANS LES PYRÉNÉES

Mardi 15 juillet, 7 h 30. J'attends à la sortie de la gare de Pau les treize participants à notre randonnée pyrénéenne. C'est toujours pour moi un moment d'émotion parce que, comme chaque année, il y a les figures connues qui me font confiance depuis quelques années, et puis il y a les nouveaux que je rencontre pour la première fois.



MER DE NUAGES AU SOMMET DU TAILLON

(PHOTOS R. CADILHAC)

Au bout de quelques jours, tout le monde sera à l'aise, parce que ce qui nous unit c'est l'amour de la montagne, des beaux paysages, de l'effort accompli ensemble, du refuge ou du gîte qui nous attend en fin de journée.

Parmi mes camarades de montagne, il y a les Parisiens ou Parisiennes, mais il y a aussi les Aveyronnaises, des Cafistes qui viennent de Nîmes, de Besançon, de Bar-le-Duc... et tout cela forme une diversité heureuse !

... Mais il nous faut tout d'abord fuir le Tour de France qui arrive à Pau aujourd'hui même. Un car nous conduit jusqu'à Laruns où nous achetons nos vivres de course pour quatre jours ; un autre car nous conduira jusqu'à Gabas. Puis, de là, nous montons en 1 h 15, par un soleil de plomb, au refuge de Bioux-Artigue.

MERCREDI 16 JUILLET. Cette journée sera consacrée au tour des lacs d'Ayous (5 heures environ). Très beau début dans un paysage assez verdoyant où le pic du Midi d'Ossau se mire dans ces lacs sur les bords desquels galopent des chevaux en liberté, où paissent paisiblement des troupeaux de vaches.

Le sentier qui passe par le Houm de Peyreget nous ramène à notre refuge. Malheureusement, il est situé au bout d'une route, et durant la journée, ce coin est

envahi par la foule. Mais l'accueil d'Annie Baudéant est sympathique. Elle est la femme qui a vu les traces de l'ours des Pyrénées dans la neige quand elle vient au printemps, elle est même la femme qui a vu l'ours ! Savez-vous qui a été le plus surpris ? C'est l'ours qui a fui...

JEUDI 17 JUILLET. Il nous faut redescendre jusqu'à Gabas et de là remonter par une route hélas fréquentée jusqu'au téléphérique d'Artouste. Attention, la carte indique l'ancien départ du téléphérique, le vrai départ est 5 km plus loin. Là, c'est la foule ; les pèlerins de Lourdes, venus en car y sont légions, il faut prendre des tickets à l'avance pour monter ! Et pourtant, quel charmant petit train nous attend là-haut ! C'est un petit train à voie étroite dont la locomotive genre Far West tire ses wagons minuscules à ciel ouvert. Le paysage est magnifique, le pic du Midi d'Ossau domine toute la région de ses 2884 mètres. Le petit train s'enhardit, domine des à-pics impressionnants, circule à vive allure. Non, il ne déraillera pas, il s'arrête pour aiguillage quand un autre train vient en sens inverse. Ce sont les signes amicaux d'un train à l'autre. Et le voyage continue : durée 1 heure. Le terminus, c'est le barrage du lac d'Artouste. Là, toute la foule bigarrée descend. Nous aussi, mais bientôt nous la laissons,

pour suivre notre sentier qui monte jusqu'au refuge d'Arrémoulit (2500 m). Le temps s'est couvert pendant que nous montions, mais l'orage n'éclatera pas. Au refuge d'Arrémoulit, c'est l'entassement prévu. Nous admirons pendant quelques temps les ébats des hermines sur un névé proche et lorsque la nuit tombe nous allons nous coucher, serrés les uns contre les autres comme des sardines.

VENDREDI 18 JUILLET.

J'ai mal dormi cette nuit. Deux choses me préoccupent : si le temps mauvais qui a été annoncé se réalise, qu'allons-nous faire ? Il faudrait soit rester ici entassés les uns sur les autres en attendant un temps meilleur, soit redescendre jusqu'à Pau pour essayer de rejoindre le Pont d'Espagne... D'autre part, je pensais passer par le col du Pallas pour aller rejoindre notre itinéraire en Espagne, c'est la variante de la H.R.P., or les gardiens du refuge sont formels : il faut passer par le col d'Arrémoulit, mais, ont-ils ajouté, de l'autre côté c'est assez pentu et sans balisage aucun. En fait, ils avaient raison, on ne peut guère se tromper pour atteindre le col, et du col, malgré le temps bouché, on aperçoit parfaitement en bas le lac d'Ariel près duquel on doit passer. On trouve assez facilement un itinéraire pour descendre, mais le temps n'est pas beau et il commence à pleuvoir légèrement. Là, nous sommes en Espagne ; on suivra assez longuement un sentier assez bien marqué qui passe au-dessus de lacs de barrage pour atteindre un replat où l'on s'engage dans un vallon qui monte au col de la Fache (cairns) où nous retrouvons la France. Pendant tout ce parcours, nous n'avons pas rencontré âme qui vive.

La descente sur le Marcadau est sans histoire, quelques névés à traverser au début, c'est tout. Nous arrivons au Marcadau avec le soleil, il est 17 heures. Nous avons mis 8 h 30 de marche depuis Arrémoulit.

Tout le monde va bien, mais après cette longue étape, nous nous reposerons demain. La randonnée est classée niveau facile et le Marcadau dans son cirque de montagne, avec ses torrents tout proches et ses prairies est un endroit idéal pour se reposer et pour faire sa lessive ; le soleil et le vent sont au rendez-vous.

SAMEDI 19 JUILLET.

Repos au Marcadau (refuge Wallon). Certains en profitent pour faire un petit circuit.

DIMANCHE 20 JUILLET.

Par un temps encore merveilleux, nous partons en direction du col de Cambalès, en faisant un crochet pour aller voir les lacs d'Opale, les lacs Pernod, comme on les appelle ici en raison de leur couleur qui vire sur le turquoise. Nous longeons les lacs de Cambalès et après une rude montée sur un névé, nous parvenons au col de Cambalès (2700 m) d'où, pour la première fois, nous apercevons le Balaïtous dans toute sa splendeur.

Nous sommes de retour vers 16 h 30 au refuge. Nous avons pris tout notre temps pour admirer ces différents lacs (5 à 6 heures de marche). Demain, nous quitterons le refuge Wallon, aussi il nous faut acheter des vivres de course à la gardienne du refuge. Pas question de descendre à Cauterets. Les rapports sont un peu difficiles avec elle, mais enfin nous y arrivons. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de choix malgré les deux mulets remontés fraîchement du Pont d'Espagne ; mais c'est avec ce que nous avons que nous continuerons notre route jusqu'à Gavarnie.

C'est le commencement aussi des coups de soleil qui font mal, des ampoules qu'il faut soigner. Chacun s'affaire pour repartir demain dans de bonnes conditions.

LUNDI 21 JUILLET.

Oui, c'était l'itinéraire le plus court pour monter au col d'Arratille, on me l'avait dit, mais le sentier est de l'autre côté du torrent et il faudra le traverser soit en se mouillant les pieds, soit en enfourchant un gros arbre renversé au-dessus du torrent. Bientôt on arrive au lac d'Arratille aux eaux calmes et transparentes. Des vaches paissent sur les rives et sont prêtes pour la photo. Mais ce sera un tout autre spectacle en arrivant au col. Le parcours entre le col d'Arratille et le col des Mulets n'est pas difficile, mais se déroule dans un pierrier aux couleurs fauves dominé par des sommets et des pics qui sont certainement des vestiges d'anciens volcans.

La descente sans histoire sur le refuge des Oulettes de Gaube à travers d'autres pierriers ne paie que vers la fin par la vue qu'elle offre sur la face nord du Vignemale (5 à 6 heures de marche depuis le refuge Wallon). La situation de ce refuge est admirable. Placé sur un bec rocheux, il domine un glacis de ruisseaux qui s'échappent du glacier des Oulettes, tandis que là-haut s'élève la Pique longue du Vignemale ; le lugubre couloir de Gaube entaille la paroi du haut jusqu'au glacier. Cette face nord, malgré le beau temps, reste très austère, en raison de la couleur sombre de son rocher et de son exposition.

Au refuge, c'est l'affluence ; on ne pourra accéder au dortoir qu'à partir de 20 h 15, c'est-à-dire après le repas du soir. Heureusement il fait beau et chacun trouve un ruisseau ou un torrent pour faire sa toilette. Mais ce qui nous fascine et nous retient dehors c'est cette vision de la face nord du Vignemale.

MARDI 22 JUILLET.

Ce matin nous partons de bonne heure, car nous avons une bonne dénivelée jusqu'à la Hourquette d'Ossoue puis jusqu'au sommet du Petit

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Remarque. Cette traversée dans les Pyrénées peut se faire en treize jours, en supprimant un jour de repos. D'autre part, on peut facilement trouver d'autres parcours à partir du refuge d'Orédon. Des minicars peuvent être trouvés sur place, qui évitent des parcours fastidieux.

Difficulté. Niveau II. Terrain varié, généralement sur sentier, quelques passages de névés. Le brouillard est toujours possible dans les Pyrénées.

Équipement. Piolet utile pour certains passages, boussole, altimètre.

Ravitaillement. Laruns, Gavarnie, Barèges. Certains refuges, comme le refuge d'Arrémoulit ou le refuge Wallon peuvent fournir des vivres de course qui sont bien utiles.

Documentation. *Randonnées et ascensions choisies dans le Parc national des Pyrénées occidentales*, par Robert Ollivier. Editions Librairie Parisienne, 14, rue Saint-Louis.

Cartes : cartes I.G.N. au 1/50.000^e Randonnées Pyrénéennes :

1. Béarn. Parc national des Pyrénées.
2. Pyrénées, carte n° 4. Bigorre. Parc national des Pyrénées.

Vignemale. Nous en ferons une bonne partie dans l'ombre par le sentier du Centenaire jusqu'à la Hourquette. Une petite pause (nous sommes montés à bonne allure), nous laissons les sacs au col et poursuivons sans difficulté jusqu'au sommet du Petit Vignemale (3100 m) d'où l'on jouit d'une très belle vue plongeante sur le glacier du Vignemale où nous apercevons de nombreuses et minuscules cordées.



En redescendant, arrêtons au refuge de Baysselance pour nous mettre à l'abri du vent qui est froid et violent aujourd'hui. Après cette pause, nous continuons notre descente vers la cabane d'Ossoue. Nous côtoyons, pendant un certain temps, des champs d'iris bleus et des asphodèles qui se dressent comme des cierges ! Nous traversons un névé, mais que diable font ces moutons sur ce névé ! Ils grattent tristement la neige comme pour découvrir un semblant de végétation.

Difficile aujourd'hui de se mettre à l'abri du vent pour casser la croûte. Nous atteignons enfin la cabane d'Ossoue. Il nous faudra quand même faire à pied une partie de la route qui descend sur Gavarnie. Un minicar nous permettra d'en éviter une bonne heure. Nous arriverons à Gavarnie vers 17 h 30 ; nous sommes partis ce matin du refuge vers 7 h 30.

À Gavarnie, nous sommes attendus à l'hôtel du Taillon ; je le recommande aux Cafistes, tellement la direction est sympathique et se met en quatre pour nous satisfaire. Ravitaillement aussi !

Gavarnie, c'est un cirque de réputation internationale, et il le mérite, mais c'est aussi un méli-mélo de mulets, d'ânes, de chevaux et un afflux de touristes de toutes nationalités. Avant 10 heures le matin, il n'y a pas grand monde et après 18 heures la marée se retire.

MERCREDI 23 JUILLET. Ce matin, nous diviserons en deux groupes. Gilles Montigny qui nous a rejoints depuis quelques jours prendra un groupe qui montera par l'Echelle des Sarradets, je partirai avec un autre groupe pour monter par le plateau de Bellevue (5 heures de montée). Les deux groupes seront contents de leur parcours respectif et se rejoindront au refuge des Sarradets. Là, c'est la foule des grands jours. Un groupe d'Espagnols lézarde au soleil sur la terrasse face à la Brèche de Roland. Aucune crainte à avoir pour le temps de demain, et cependant le soir des nuages montent de la vallée jusqu'au haut de la cascade. Nous avons une longue conversation avec le gardien du refuge qui nous est apparu comme accueillant et très sympathique. Il a déjà « gardé » beaucoup dans les Pyrénées ; le refuge des Sarradets c'est peut-être son bâton de maréchal !

JEUDI 24 JUILLET. La Brèche de Roland, c'est d'abord un névé à monter, un replat caillouteux, puis un autre petit névé et on accède à la Brèche. Le matin, de bonne heure, il n'y a pas grand monde, c'est pour cela que nous sommes partis tôt (45 minutes de montée). La Brèche, ça frappe d'abord l'imaginaire de chacun. On en rêve. « Roland prend son épée et frappe la roche bise »... Malheureusement, ce n'est pas là que les

faits se sont produits, mais à Roncevaux, ailleurs dans les Pyrénées.

Concrètement, la Brèche c'est un prodigieux coup de sabre dans une paroi rocheuse. D'un côté, la Brèche surgit comme l'immense proue d'un navire. De l'autre côté, c'est l'Espagne, sèche, nue, désertique.

On longe la falaise, côté espagnol, on parvient au Doigt de Dieu. Une montée lente et régulière nous amène au sommet du Taillon (3144 m) - 2 h 15 depuis le refuge - . Une magnifique mer de nuages s'étend sur toute la vallée jusqu'à Lourdes. Nous, nous sommes en plein soleil à la descente comme à la montée, mais avec nettement plus de monde. Nous regagnons tranquillement le refuge de la Brèche où la foule des grands jours est arrivée. Au début de l'après-midi, nous descendons sur le col de Boucharo, immense parking à la frontière franco-espagnole et, par la route, au col des Tentes où un minicar nous ramènera jusqu'à Gavarnie (17 h 30) à notre hôtel du Taillon qui nous accueille toujours de façon sympathique.

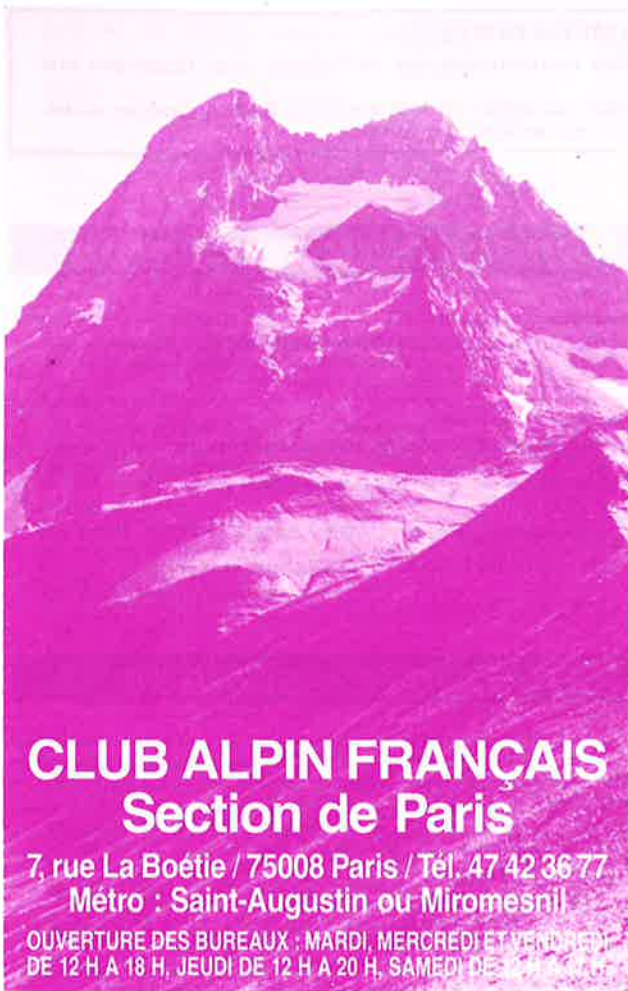
VENDREDI 25 JUILLET. Ce matin, nous avons le temps. Nous en profitons pour aller jusqu'au fond du cirque, voir la cascade de plus près. Notre car ne part qu'en fin de matinée pour Luz-Saint-Sauveur. Là, il faut attendre et changer de car pour aller jusqu'à Barèges où nous logeons à l'Hospitalet.

L'Hospitalet (ancien établissement militaire de soins) est maintenant géré par une association qui accueille des stages et des randonneurs comme nous. Les chambres-dortoirs ressemblent un peu à des cellules monacales, mais la situation de l'Hospitalet un peu au-dessus de Barèges et proche du GR 10, nous convient parfaitement pour assurer le ravitaillement des jours suivants.

SAMEDI 26 JUILLET. Départ le matin en minicar jusqu'au pont de la Gaubie, ce qui nous évite une heure et quart d'un sentier fastidieux qui borde la route du Tourmalet. Pour la première fois, nous sommes dans un brouillard assez épais à ne pas repérer quelqu'un à plus de dix mètres devant soi. Heureusement le GR 10 est balisé, mais nous devons le quitter pour un sentier non balisé. La montée dans le brouillard dense devient fantomatique ; on longe des lacs dont on aperçoit difficilement les berges. Puis le brouillard pyrénéen se déchire et nous arrivons à la Hourquette d'Aubert (2500 m) presque au soleil, avec une vue suffisamment dégagée pour apercevoir en bas, sur l'autre versant, enchâssés parmi les forêts de pins, les lacs d'Aumar et d'Aubert. La pause sera courte, car les nuages reviennent nous lécher. C'est la descente vers les lacs, nous longeons le lac d'Aumar, aux eaux d'un bleu profond, jusqu'à son déversoir et atteignons les Laquettes, trois petits lacs aux eaux d'un vert anglais très pur, que le temps nuageux enveloppe d'un mystère romantique... Mais le rêve est terminé, nous atteignons bientôt la grand-route qui nous mène en un quart d'heure au chalet-hôtel de l'Orédon. Etape de 7 heures de marche.

DIMANCHE 27 JUILLET. Le chalet-hôtel de l'Orédon, situé sur un promontoire, domine le lac d'Orédon qui est un lac de barrage. Notre objectif aujourd'hui est simple : nous élever au-dessus du lac d'Orédon pour atteindre le lac de Cap de Long, autre

(SUITE PAGE 25)



CLUB ALPIN FRANÇAIS Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 14 H A 18 H

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : APPEL DE CANDIDATURES

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité directeur sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section avant le 15 septembre 1987. Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis six mois le jour de l'élection. Il est nécessaire que des candidatures nouvelles se révèlent afin d'assurer les continuités nécessaires. Divers postes sont à pourvoir. Le Président est à la disposition de tous pour donner les informations nécessaires.

POUR QUE VIVE LE CINÉ C.A.F.

Les projectionnistes, disponibles à une époque, le sont moins à une autre et les exigences professionnelles nous éloignent petit à petit de la lumière de l'étrange lucarne. Nous recherchons donc des personnes intéressées par les projections, pouvant donner une heure par mois de leur temps pour le C.A.F., afin de renforcer notre petite équipe. Il n'est pas nécessaire de sortir de Polytechnique pour faire fonctionner le matériel de cinéma, mais quelques connaissances et une motivation ne sont pas inutiles. Après les quelques explications sur la mise en place du matériel, nous ferons les projections en double puis ensuite en solo.

Si tout cela vous intéresse, contactez Michel LOHIER, le jeudi soir au C.A.F.

MICHEL LOHIER
Responsable du Ciné-C.A.F.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.

LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48 (Trafic international).

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Fontainebleau

Principe pour les rendez-vous : sur les parkings aménagés en bordure de massif.

Ouvrages de référence :

- carte de Fontainebleau au 1/25.000^e,
- Fontainebleau : escalades et randonnées (Arthaud).

Précisions pour les grands massifs :

NORD

3 Pignons

(P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, 93,7 (Bois Rond).

(P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

(P3) Croix Saint-Jérôme : Châteauveau, Pignon poteau Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets

SUD

(P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

(P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, 71,1 (Général), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala).

(P6) J.A. Martin.

3. Forêt domaniale de Fontainebleau

Apremont : (P2) Pour toutes les gorges et Bizons.

(P3) Pour Envers et Désert.

Franchard : (P3) Pour Cuisinière.

(P2) Pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : sous l'avent en bois, parking vers Fontainebleau.

Demoiselles : (P2).

Rocher d'Avon : carrefour de Mayenne.

4. Autres massifs

Beauvais : (P2) Route de Chevannes à Milly pour toutes les collectives (en bordure de route, bien se garer).

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habitude compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).
M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Samedi 8 et dimanche 9 août 1987

W.E. À LA MER. François Mayade

Pour informations et programme, téléphoner au 39 49 48 40 entre 19 h et 22 h. **M.**

Dimanche 9 août

RANDONNÉE MARITIME. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Dives-Cabourg (billet à prendre à l'avance, train spécial). Houlgate, Deauville, Trouville. Retour vers 21 h. 18 km. **F.**

Dimanche 23 août

SUR L'ANCIEN FRONT. Régis Pouquet

Paris-Est, 8 h 01 pour Mareuil-sur-Ourcq. La Ferté-Milon, forêt de Retz. Villers-Cotterêts. Retour Paris-Nord 19 h. 25 km. **M.** Carte : n° 405.

Samedi 5 septembre

18^e ÉTAPE DU GR 1. Claude Guay

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet, Etang du Roi, Pierre-Ardoué, Montfort-l'Amaury. Retour Paris 18 h. 25 km. **M.** Carte : forêt de Rambouillet.

Dimanche 13 septembre

LE VIGNOBLE CHAMPENOIS EN BLANC ET ROUGE. Joël Lelièvre
Paris-Est, 8 h 35 pour Château-Thierry. Azy-sur-Marne, Charly, Nanteuil-Saacy. Retour Paris 19 h 01. 28 km. **M.** Carte : IGN n° 2513-2613.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

Alain Cobert

Paris-Saint-Lazare, 7 h 48 pour Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux, Fécamp. Retour Paris 20 h 12. 32 à 35 km/jour. **SO.** Pas d'inscription au Club. Renseignements : 34 72 43 35 après 18 h 30. Topo GR 21.

Dimanche 11 octobre

BOUCLE DOURDANNAISE. Jean-Maurice Artas

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron (à vérifier). Dourdan, Saint-Chéron. Retour Paris 18 h 30. 25 km. **M.** Carte : IGN 2216.

Samedi 24 et dimanche 25 octobre

LA FORÊT DE SAINT-GOBAIN. Michel Lohier

Renseignements et inscriptions au Club. **M.**

Dimanche 25 octobre

FONTAINEBLEAU. François Mayade

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. R.-V. gare d'arrivée. Circuit en forêt. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32. 25 km. **M.** Carte : Fontainebleau.

Samedi 7 et dimanche 8 novembre

INTÉGRALE DU GR 11 (5^e et 6^e parties). Alain Cobert

Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais. Villeconin. Retour Paris-Châtelet à 18 h. 35 et 32 km. **SO.** Pas d'inscription au Club. Renseignements : 34 72 43 45 après 18 h 30. Topo GR 11 "Fontainebleau-Senlis".

Lundistes

7 septembre 1987 : Randonnée - baie de Somme, parc du Marquenterre.
21 septembre : Randonnée Normandie - région de CLÉCY.
5 octobre : Randonnée - région de BEAUVAIS
19 octobre : Randonnée - région du GÂTINAIS

Une sortie, en randonnée ou en escalade à Bleau ou en falaise, est organisée tous les lundis. Téléphoner le vendredi soir ou le samedi après-midi à **Robert ROGER** : 46 87 74 52.

Randonneurs en herbe

Dimanche 13 septembre 1987

DE FONTAINEBLEAU À BOIS-LE-ROI. Bernard Fontaine

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Fontainebleau. Bois-le-Roi. Retour Paris 17 h 32. 15 km. **F.** Carte : forêt de Fontainebleau.

Dimanche 20 septembre

POUSSETTES ET KANGOUROUS. Michel Maillet

R.-V. parking de la piscine de Saint-Germain-en-Laye à 11 h (R.E.R. ligne A). En forêt (réservé aux parents avec enfants). Retour vers 16 h à la piscine. 10 km. **F.** Carte : IGN 419.

Dimanche 18 octobre

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Bernard Fontaine

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Fontainebleau. Retour 17 h 32. 15 km. **F.** Carte : forêt de Fontainebleau.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 2 août 1987

APREMONT. Pierre Chambert et Jean-Marc Prieur

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Randonnée : 18 km. **M.** 3 h escalade : **PD.** Retour 18 h 33. Carte : forêt de Fontainebleau.

Dimanche 16 août

LE PIGNON POTEAU. Jean Delonnel

R.-V. 9 h 30 cimetière de Noisy-sur-Ecole. Randonnée 8 km + 3 h escalade **PD** - . Piscine Milly.

Dimanche 6 septembre

ROCHER CANON. Robert Contant

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Randonnée : 18 km. **M.** Escalade : 2 h. **F.** Retour 18 h 33. Carte : Fontainebleau.

Dimanche 20 septembre

LA DAME JEANNE. Robert Contant

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Randonnée : 20 km, **M.** Escalade : 2 h. **F.** Retour 19 h 29 ou 20 h 08. Carte : forêt de Fontainebleau.

Dimanche 18 octobre

APREMONT. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Randonnée : 15 km, **F.** Escalade : 2 h **PD.**

Dimanche 25 octobre

GORGES DU HOUX. Pierre Chambert et Jean-Marc Prieur

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Randonnée : 20 km. Escalade : 2 h. **M.** Retour 18 h 30. Carte : Forêt de Fontainebleau.

Randonnées (tout court)

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Dimanche 2 août 1987

SORTIE ACCUEIL. Monique Noget et Joël Lelièvre

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Forêts de Coye et de Chantilly. Senlis. Retour Paris 17 h 12 ou 18 h 47. 20 km. **F.** Carte : 404 Chantilly.

DE RAMBOUILLET À SAINT-RÉMY. Pierre Viard

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet. Le Perray, Chevreuse. Saint-Rémy-lès-Chevreuse (R.E.R. B). Retour 17 h ou 18 h. 27 km. **M.** Carte : forêt de Rambouillet.

MAINTENON-DOURDAN. Michèle Weidenfeld

Paris-Montparnasse, 7 h 30 pour Maintenon. Haute-Maison, Ponthevard. Dourdan. Retour Austerlitz 19 h 51. 40 km. **SO.** Cartes : 2116 et 2216.

Dimanche 9 août

SUIVONS LES CANAUX. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 8 h 27 pour Meaux. Canaux de l'Ourcq et de Chalifert. Esbly. Retour 18 h 28. 20 km. **F.**

BORDS DE SEINE. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Melun. Chartrettes, Héricy. Fontainebleau. Retour 18 h 33. 26 km. **M.**

MÉANDRES DE LA MARNE. Régis Pouquet
Paris-Est, 8 h 01 pour Lizy-sur-Ourcq. Isles, forêt de Monceaux. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 18 h 57. 31 km. **M.** Cartes : 2S13 W / 14 E.W.

Vendredi 14, samedi 15, dimanche 16 et lundi 17 août (4 jours)

MASSIF DU WILDHORN ET DU WILDSTRUBEL. Pierre Chambert
SO. (III). Programme et inscription au Club jusqu'au 1^{er} août inclus.

Samedi 15 et dimanche 16 août

LES PALAISSES D'ÉTRETAT. Claude Guay
M. Programmes et inscriptions au Club.

Dimanche 16 août

DE NONANCOURT À DREUX. Rémi Rigolé
Paris-Montparnasse, 8 h 14 pour Nonancourt. GR 22. Retour 18 h 26. 30 km. **SP.** Carte : topoguide GR 22.

Dimanche 23 août

LA SEINE VISITE L'OISE ET L' AISNE. Christiane Mayenobe
Paris-Nord, 7 h 48 (horaire à vérifier) pour Compiègne. Retour Paris 18 h 47. 22 km. **F.** Carte : IGN 403.

EN NOYONNAIS. Annie Serieys
Paris-Nord, 7 h 48 pour Ribecourt. Retour Paris 20 h. 25 km. **M.** Cartes : 241 O.E. / 2S10 W.

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. Claude Amagat
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Nemours. Quelques bornes, Bourron-Marlotte. Retour Paris : 18 h 14. 35 km. **SO.** Carte : forêt de Fontainebleau

Dimanche 30 août

L'OURCQ. Bernard Jégu
Paris-Nord, 9 h 03 pour Villers-Cotterêts. Queue d'Ham, canal de l'Ourcq. La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 02. 23 km. **F.** Carte : Villers-Cotterêts

DE BRIE EN VALOIS. Joël Lellèvre
Paris-Est, 8 h pour Trilport. Congis-sur-Thérouanne, Lizy-sur-Ourcq, Crouy-sur-Ourcq. Retour 19 h 02. 31 km. **SO.** Carte : IGN 2513.

ORGE, RENARDE ET REMARDE. Thierry Pain
Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Saint-Chéron. Les Trois Vallées. Dourdan. Retour Paris 19 h 21. 40 km. **SP.** Cartes : 2216 E, 2316 O.

Samedi 5 et dimanche 6 septembre

18^e ET DERNIÈRE ÉTAPE DU GR 1. Claude Guay
Pas d'inscription au Club. Règlement et programme auprès de Claude Guay : 64 21 29 36 après 19 h. Niveaux moyen et facile.

Dimanche 6 septembre

DERNIÈRE ÉTAPE DU GR 1. Claude Guay
Paris-Montparnasse, 9 h 58 pour Villiers-Neauphle-Pont. Le commissaire attendra à l'arrivée. Davron, Sainte-Gemme. Saint-Germain-en-Laye (R.E.R.). 25 km. **F.**

LA VALLÉE DE L'AUTOMNE. Monique Noget
Paris-Nord, 8 h 02 (banlieue) pour Vauvoise. Morienvall. Crépy-en-Valois. Retour Paris 17 h 50 ou 18 h 55. 25 km. **M.** Cartes : 405 et 2512.

SOISSONS - VILLERS-COTTERÊTS. Michèle Weidenfeld
Paris-Nord, 8 h 40 pour Soissons. Dommiers-Montgobert. Villers-Cotterêts. Retour 19 h 56. 30 km. **SO.**

À COQUIBUS PAR LE TRAIN. Thierry Pain
Paris-Lyon, 8 h 15 pour Maisse. Coquibus. Retour Paris 20 h 10. 40 km. **SP.** Cartes : 2316 E, forêt de Fontainebleau.

Samedi 12 septembre

CRÉCY-LA-CHAPELLE ET LES TROIS CHÂTEAUX. Jacques Arnoux
Paris-Est, 8 h 27 (banlieue) pour Crécy-en-Brie. Plessis-Saint-Avoise, Serbonnes, Crécy-en-Brie. Retour Paris 18 h 26. 20 km. **F.** Carte : IGN 2514 W.

Samedi 12 et dimanche 13 septembre

RANDO-CAMPING VALLÉE DU PETIT MORIN. Robert Contant
Paris-Est, 8 h 06 pour La Ferté-sous-Jouarre. Montmirail. Retour Paris 19 h 33. 45 km en 2 jours. Pas d'inscriptions. Tél. : 48 57 31 89. Niveau moyen.

UN TOUR EN VEXIN. Jean-Pierre Mazier
Programme et inscription au Club. **M.**

Dimanche 13 septembre

SORTIE ACCUEIL EN FORÊT DE MEUDON. Martine Couderc et Jean Delonnel
Paris-Montparnasse, 9 h 31 (à vérifier) pour Meudon. Etoile du pavé de Meudon, carrefour de l'Anémomètre. Meudon, 15-18 km. **F.** Carte : IGN 419.

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Pierre Deconde
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Gazeran. Rocher d'Angennes, Le Peray. Les Essarts-le-Roi 16 h 49 ou 17 h 48. Retour Paris 17 h 31 ou 18 h 31. 23 km **M.** Carte : forêt de Rambouillet 402.

TRAVERSÉE EN VEXIN FRANÇAIS. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Santeuil-le-Perchay, Guiry, Juziers. Retour Paris 18 h 59. 25 km. **M.** Cartes : Méru, Gisors, Mantes.

VALLÉE DE L'ESSONNE. Robert Lion

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Malesherbes. GR 1. Boutigny-sur-Essonnes. Retour Paris 19 h 10. 26 km. **M.** Carte : IGN 2317.

EN MARGE DE RAMBOUILLET. Gilles Montigny

Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Epernon. Guiperreux, Mittainville. Epernon. 25 km. **M.** Carte : IGN 2115.

TRAVERSÉE D'EST EN OUEST. Régis Pouquet

Paris-Nord, 7 h 04 pour Nanteuil. Forêts d'Ermenonville et de Chantilly. Chantilly. Retour Paris 18 h 47. 36 km. **SO.** Cartes : 404, 2412 E.

COMPIÈGNE COOL. Claude Ramier

Paris-Nord, 7 h 47 pour Compiègne. Beaux Monts. Pierrefonds. Villers-Cotterêts 17 h 55. Retour 18 h 55. 35 km. **SO.** Cartes : forêts de Compiègne et de Retz.

Mercredi 16 septembre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Samedi 19 septembre

APREMONT. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. La Tillaie, Le Cuvier. Bois-le-Roi. Retour 17 h 30 ou 18 h 30. 20 km env. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

Dimanche 20 septembre

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Moret. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. 22 km. **F.** Carte : forêt de Fontainebleau.

ACQUA L'AUXERRE - 14 -. Pierre Marbot

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montereau. Flagy, Montmachoux. Villeneuve-la-Guyard. Retour Paris 18 h 33. 25 km. **M.** Carte : IGN 21.

LE VALOIS. HUGUES CAPET À SENLIS. Marc Sandoz

Paris-Nord (surface), 8 h 14 pour Chantilly. Senlis (visite), forêt de Chantilly, Orry-la-Ville. Coye. Retour Paris 19 h 06. 18 km. **M.** Carte : IGN 90.

EN BEAUVAISIS. Annie Serieys

Paris-Nord, 8 h 50 pour Saint-Sulpice-Auteuil. Chaussée Brunehaut, bois de Ponchon. Hermes-Berthecourt. Retour Paris 19 h 15. 24 km. **M.** Cartes : 2111 E et W.

DE L'YONNE À L'ORVANNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-la-Guyard. Diant, Dormelles. Montereau. Retour Paris 19 h 39. 30 km. **SO.** Carte : Montereau.

DE VERNON À MANTES. Rémi Rigolé

Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Vernon. GR 2. Mantes. Retour Paris 17 h 59. 37 km. **SP.** Topo GR 2.

PAS TROP TARD À L'ÈURE. Bernard Swynghedaew

Paris-Montparnasse, 7 h 22 pour Dreux. Forêt de Champs. Mantes. Retour Paris 20 h. 46 km. **SP.** Cartes : Dreux, Mantes.

Mercredi 23 septembre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Samedi 26 et dimanche 27 septembre

RANDO-CAMPING VALLÉE DE BETZ. Robert Contant

Paris-Lyon, 7 h 08 pour Dordives (changement à Moret). Villeneuve-sur-Yonne. Retour Paris 20 h 22. 50 km en 2 jours. **M.** Pas d'inscription. Tél. : 48 57 31 89.

W.-E. EN ILE-DE-FRANCE. Gilles Montigny

De Gaillon à Oissel. **SO.** Inscription auprès du commissaire au 39 02 12 84.

OÙ EN SONT LES "VIEILLES TIGES" ?

En mai 1986 paraissait dans *Paris-Chamonix*, sous la plume du signataire, un article intitulé « Un vent nouveau pour les "vieilles tiges" de la Section ». Cet article invitait les alpinistes de la Section arrivés à l'âge de la retraite en bonne forme, à se regrouper pour réaliser ensemble ascensions et randonnées à pied ou à ski.

Nous avons reçu une trentaine de réponses et il est intéressant de signaler que nous constituons, aujourd'hui, un petit noyau d'une quinzaine de personnes.

Nous nous réunissons assez régulièrement rue La Boétie, en principe le premier jeudi de chaque mois, à 19 heures, et nous aurons réalisé au cours de la saison 1986/87 une dizaine de randonnées de plusieurs jours, organisées par l'un ou l'autre d'entre nous, en petits groupes de cinq à six personnes :

- randonnée à pied dans le Haut Valais, le Tessin, en Engadine, en Corse, ainsi que dans les Cévennes ;
- randonnée à ski nordique dans les Vosges et en Gruyère ;
- randonnées à ski alpin en Vanoise et en Valais (au programme : le Weismies et le Monte Leone).

Nous serions heureux d'accueillir d'autres camarades intéressés par nos activités.

Je leur suggère de se mettre en rapport avec moi.

ROBERT SANDOZ

(Coordonnées au secrétariat de la Section)

Dimanche 27 septembre

EN FORÊT DE COMPIÈGNE. Henri de Raimond
Paris-Nord, 8 h 40 pour Compiègne. Retour Paris 18 h 47. 22 km. **F.** Carte : IGN 403.

DU COTÉ DE CHEZ PROUST. Monique Colas
Paris-Montparnasse, 8 h 57 pour Illiers-Combray (changement à Chartres). A la recherche des promenades du Temps Perdu. Illiers-Combray. Retour Paris 20 h 10, 25 km. **M.** Carte : Illiers.

DES CHÂTEAUX, DES BOIS ET DES VÉLOS. Martine Couderc
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Bois-le-Roi (à vérifier). Contacter le commissaire au 43 00 02 43, le soir. Vélo indispensable. Fontainebleau 16 h 47 ou 17 h 46, 50 à 60 km. **M.** Carte : Michelin 170

FORÊT DE RAMBOUILLET. Denise Deveze
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Gazeran. Rochers d'Angennes. Le Parray-en-Yvelines. Retour Paris 18 h 31. 25 km. **M.** Carte : IGN 402.

COULEURS D'AUTOMNE EN BEAUVAISIS. Joël Lelièvre
Paris-Nord, 8 h 50 pour Saint-Sulpice-Auteuil. Berthecourt, forêt de Hez. Mouy-Bury. Retour Paris 19 h 11. 30 km. **SO.** Cartes : IGN 2211, 2311.

Mercredi 30 septembre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M à F.**

FORÊT DE FONTAINEBLEAU. René Ducourant
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rochers du Cuvier et d'Apremont. Retour Paris 18 h 32. 26 km. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 1987

Le Rendez-vous d'Automne

Comme chaque année, les commissaires de la Section vous invitent cordialement à la sortie annuelle "Le Rendez-vous d'Automne", marquant ainsi la rentrée de la prochaine saison.

Le lieu choisi pour ce rendez-vous sera le château de Gillevoisin, non loin de Lardy, sur la ligne ferroviaire Paris-Étampes (gares de départ Paris-Austerlitz ou Paris-Lyon) et chacun d'entre vous pourra choisir l'allure, le kilométrage, le parcours, l'heure et la gare de départ parmi les collectives qui vous seront proposées pour cette journée.

Possibilité de changer de groupe et d'allure l'après-midi.

Dimanche 4 octobre

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE AU CHÂTEAU DE GILLEVOISIN (carte "Étampes")

DÉPART PARIS-LYON : 7 h 15
Pierre Chambert : 32 km. **SO.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 22.

DÉPART PARIS-LYON : 8 h 15
Christiane Mayenobe et Claude Guay : 22 km **F.** Retour 18 h - 19 h 10.
Monique Noget et Henri de Raimond : 20 km. **F.** Retour Paris-Austerlitz 17 h 52.

Jacques Arnoux : 25 km. **M.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 22.
Pierre Decode et Jean-Maurice Artas : 23 km. **M.** Retour Paris-Austerlitz 18 h.

François Mayade : 25 km. **M.** Retour 18 h.
Martine Couderc : 25 km. **M.** Retour 18 h.
Jean Delonnel : 25 km. **M.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 22,
Geneviève Lacroix : 25 km. **M.** Retour 19 h 10.

Guy Lepicart et Alfred Wohlgroth : 27 km. **M.** Retour 19 h 10.
Jean Quinque : 22-26 km. **M.** Retour Paris-Austerlitz 17 h 21 ou 18 h 22.
Claude Amagat : 35 km. **SO.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 51.
Monique Colas : 30 km. **SO.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 22.
Claude Ramier : 33 km. **SO.** Retour Paris-Austerlitz 18 h 22.

DÉPART PARIS-AUSTERLITZ : 7 h 57
Maurice Rustant : 20 km. **F.** Retour 18 h.
Robert Contant : 26 km. **M.** Retour 18 h 35
Jean-Pierre Mazier : 27 km. **M.** Retour Paris-Lyon 19 h 10.
Annie Serieys : 26 km. **M.** Retour 18 h - 18 h 30.
Alain Cobert : 37 km. **SP.** Retour 18 h 10 - 19 h 10
Thierry Pain : 40 km. **SP.** Retour 19 h 07.

DÉPART PARIS-AUSTERLITZ : 8 h 57
Bernard Jégu : 23 km. **F.** Retour 18 h 22.
Marius Cote-Colisson : 20 km. **M.** Retour Paris-Lyon 18 h - 19 h 10.
Pierre Dilgard : 23 km. **M.** Retour Paris-Lyon 18 h 40.
Pierre Marbot : 25 km. **M.** Retour Paris-Lyon 18 h 10.
Marc Sandoz : 18 km. **M.** Retour Paris-Lyon 18 h 40.
Gilles Montigny : 25 km. **M.**

Du dimanche 4 octobre au dimanche 9 octobre (6 jours)

LA BOUCLE DES CÉVENNES. Robert Sandoz
Programmes et inscriptions au Club. Niveau I.

Mercredi 7 octobre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Du vendredi 9 au mercredi 14 octobre (6 jours)

EN PAYS CATHARE. Jean Delonnel
Programme et inscriptions au Club. **M.**

Samedi 10 et dimanche 11 octobre

RANDO-CAMPING VALLÉE DE L'ORVANNE. Robert Contant
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Montigny-sur-Loing (changement à Moret). Pont-sur-Yonne. Retour Paris 20 h 22. 54 km en 2 jours. **M.** Pas d'inscription. Téléphoner au 48 57 31 89.

ÉGLISES ET CHÂTEAUX DU VEXIN. Pierre Dilgard
Programme et inscriptions au Club. Niveau **M.**

Dimanche 11 octobre

EN FORÊT DE BLEAU. Jean Quinque
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Sentiers divers. Retour Paris 17 h 31 ou 18 h 27. 22 km. **F.** Carte : forêt de Fontainebleau.

DU LOING À LA SEINE. Maurice Rustant
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret, Villecerf, Montereau. Retour Paris 18 h 30. 22 km. **F.** Cartes : 2417 et 2517.

PLATEAUX DU HUREPOIX. Monique Noget
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 pour Saint-Chéron, Forges-les-Bains. Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour Denfert (R.E.R. B) vers 18 h 03. 25 km. **M.** Cartes 2216 et 2215.

TRAVERSÉE FORÊT DE RAMBOUILLET. Robert Lion
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Gazeran. GR 1, Montfort-l'Amaury. Retour 19 h 10. 30 km. **M.** Carte : IGN 402.

QUATRE FORÊTS NORD. René Ducourant
Paris-Nord, 8 h 40 pour Chantilly, Luzarches, Viarmes, Presles-Courcelles. Retour Paris 18 h 42, 32 km. **SO.** Cartes : Creil, l'Isle-Adam.

BRIE CHAMPENOISE. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 8 h 01 pour Château-Thierry, La Dhuy, Le Beulard, Château-Thierry. Retour 18 h 57. 30 km. **SO.** Carte : Château-Thierry.

MÉRU-BEAUVAIS. Michèle Weidenfeld
Paris-Nord, 8 h 50 pour Méru, Lormaison-Valdampierre. Beauvais. Retour 19 h 53. 34 km. **SO.**

VISONS VIERZY. Bernard Swynghedauw
Paris-Nord, 8 h 02 pour Soissons, Boursonne-Coyolles. Forêt et champs. Soissons. Retour Paris 19 h 59. 39 km. **SP.** Cartes : Villers-Cotterêts - Soissons.

Mercredi 14 octobre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Samedi 17 et dimanche 18 octobre

W.-E. CAMPING EN NORMANDIE DE MONTVILLIERS À FÉCAMP. Gilles Montigny
Inscriptions auprès de Gilles Montigny au 39 02 12 84. Niveau **SO.**

Dimanche 18 octobre

LE LONG DE LA MARNE. Henri de Raimond
Paris-Est, 10 h 12 pour La Ferté-sous-Jouarre. Nogent-l'Artaud. Retour 19 h 02. 23 km. **F.** Carte : IGN 9.

AUTOMNE EN FORÊT. Pierre Dilgard
Paris-Montparnasse, 9 h 01 pour Houdan. Forêt de Rambouillet en travers. Rambouillet. Retour 19 h 23. 28 km. **M.**

ACQUA L'AUXERRE - 15 -. Pierre Marbot
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-Ja-Cuyard. Saint-Agnan, Villethierry. Champigny-sur-Yonne. Retour 18 h 33. 25 km. **M.** Carte : IGN 21.

BLEAU EN DIAGONALE. Jean Quinque
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Mare-aux-Fées. Fontainebleau. Retour 17 h 31 ou 18 h 27. 20-22 km. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

UN PITHIVIERS À L'ŒUF. Claude Amagat
Paris-Austerlitz (banlieue), 7 h 57 pour Pithiviers (changement à Étampes). Briarres-sur-Essonne. Nemours. Retour Paris-Lyon 19 h 22. 38 km. **SP.** Cartes : Malesherbes, Fontainebleau, Pithiviers.

TRILPORT-MEAUX. Rémi Rigolé
Paris-Est, 8 h pour Trilport. Bois de Meaux, Dhuy, Meaux. Retour 17 h 26. 35 km. **SP.** Cartes : Meaux, Coulommiers.

Mercredi 21 octobre

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Dimanche 25 octobre

SORTIE ACCUEIL EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Geneviève Lacroix et Monique Colas
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Fontainebleau. Randonnée en forêt, réservée aux nouveaux adhérents. Retour Paris 17 h 30 ou 18 h 30. 20 km. **F.**

INVITATION À LA LECTURE DE CARTE. Denise Deveze
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Gouffre, Carrosse, Thomery. Retour Paris 18 h 26. 18 km. **F.** Carte : IGN 401.

HUGUES CAPET - SUITE 1 - CHÂTEAUX FORTS DU DOMAINE ROYAL. Marc Sandoz
Paris-Nord (banlieue), 8 h 06 pour Orry-la-Ville. Coye, forêt de Pontarmé, château de Thiers-sur-Thève. Orry-la-Ville, Coye. Retour Paris 18 h 32. 18 km environ. **M.** Carte IGN 90.

DE BOURRON-MARLOTTE À FONTAINEBLEAU. Pierre Decode
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron (changement à Moret). Fontainebleau. Retour vers 18 h 30. 23 km. **M.** Carte n° 401.

FORÊT DE HEZ ET MONT CESARE. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 8 h 58 pour Clermont-sur-Oise. La vieille ville, mont Cesare. Hermes. Retour 19 h 11. 26 km. **M.**

VALLÉE DE L'AUTOMNE. Robert Lion

Paris-Nord, 8 h 40 pour Crépy-en-Valois. GR 11, Villers-Cotterêts. Retour 18 h 55. 25 km. **M.** Carte : IGN 405.

AUTOMNE BLEAUSARD. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rochers Fourceau, Apremont, Fontainebleau. Retour 18 h 36. 32 km. **SO.** Carte : IGN 401.

Jeudi 29 octobre

FORÊT DE FONTAINEBLEAU. René Ducourant

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Gorges de Franchard. Retour Paris 18 h 32. 28 km. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

Samedi 31 octobre

RANDONNÉE BOTANIQUE À RETZ. Thierry Pain

Paris-Nord, 8 h 02 pour Boursonne-Coyolles. Vallée de l'Automne, forêt de Retz (nombreuses espèces d'arbres). Vaumoise. Retour Paris 18 h 55. 35 km. **M.** Carte : forêt de Retz.

Samédi 31 octobre et dimanche 1^{er} novembre

COINS PEU CONNUS DE BLEAU. Pierre Dilgard

Programme et inscription au Club. **M.**

Du samedi 31 octobre au mercredi 11 novembre (12 jours)

D'ALBI À CARCASSONNE. Robert Contant

Programme et inscription au Club. **M.**

LE LUXEMBOURG. Geneviève Lacroix

Programme et inscription au Club. **M.**

Du dimanche 1^{er} au mercredi 4 novembre (4 jours)

LE PARC NATUREL DE LA GRANDE BRIÈRE. Gilles Montigny

Programme et inscription au Club. **M.**

Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre

JURA EN CAMPING. Bernard Swynghedauw

Départ pour Frasnay. Retour de Mouchard. Accord et renseignements au 42 85 80 65 après 18 h.

Du samedi 7 au mercredi 11 novembre (5 jours)

DE NOUVEAU DANS LE CHAMPSAUR. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 29 octobre inclus. **SO.**

SENTIER DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE. Jean Delonnel

Programme et inscription au Club. **M.**

ARDÈCHE, CHASSEZAC, LOZÈRE. Michel Lohier

Programme et inscription au Club. **SO.**

Du mercredi 11 au dimanche 15 novembre (5 jours)

LES BALCONS DE LA CÔTE-D'AZUR. Claude Guay et Tony Vincent

Programme et inscription au Club. **F** et **M.**

BOTANIQUE

Réunion à 19 heures, au Club, les :

Mardi 11 août : apporter vos diapos de l'été.

Mardi 8 septembre : Dolomites orientales.

Mardi 13 octobre : Alpes bergamasques.

SKI DE FOND

Pas de répit dans l'entraînement. Dès cet été, préparez-vous aux courses de longues distances, grâce aux stages sur glaciers de la F.F.S. - Activité Fond-Loisir.

du 2 au 8 août 1987 : TIGNES. Tous niveaux. Encadrement : Claude TERRAZ.

du 16 au 22 août 1987 : TIGNES. Stage couplé avec l'équipe nationale citadine - bon niveau. Encadrement : Jean-Pierre HENRIET.

du 30 août au 5 septembre 1987 : TIGNES. Tous niveaux. Encadrement : Claude TERRAZ.

du 13 au 19 septembre 1987 : LES DIABLERETS. Stage couplé avec l'équipe nationale citadine - bon niveau. Encadrement : Jean-Pierre HENRIET.

du 4 au 10 octobre 1987 : TIGNES ou LES DIABLERETS. Tous niveaux. Encadrement : Claude TERRAZ.

Le coût tout compris pour 6 jours (hébergement, pension complète, encadrement) est fixé à 1.600 F.

N.B. : Les stages "bon niveau" s'adressent aux participants ayant moins de 300 points "Fond Spécial" ou plus de 600 points "Longues Distances".

Contacteur Claude TERRAZ - Les Chaberts
38250 VILLARS-DE-LANS - Tél. : 76 95 1724

ESCALADE

Bleau Adultes

20 SEPTEMBRE

Sortie "Cordon bleu", "Cordon rouge" au J.A. Martin

Pour vous, cuisiner est un plaisir ; choisir les vins est un art ? Pourquoi ne pas participer au concours de la meilleure cuisinière et du meilleur sommelier organisé le 20 septembre au J.A. Martin, après la matinée d'escalade ?

Seule interdiction : les plats tout préparés.

Seule règle : la participation de tous... Alors, même si vous n'excellez ni dans la préparation des mets, ni dans le choix des vins, sachez que vous serez tout de même le/la bienvenue.

Mais si vous préférez seulement déguster, vous serez condamné à faire partie du jury.

Surprises : les prix "Cordon bleu" à la meilleure cuisinière, "Cordon rouge" au meilleur sommelier.

Ensuite ? Et bien, escalade à nouveau... mais la forme n'y sera probablement plus.

BLEAU SAMEDI

1^{er} août 1987

Rassemblement

8 août

91.1. Hervé HUTIN.

R.-V. cimetière de Noisy à 10 h.

22 août

APREMONT. Jacques BOUTEMAIN.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

29 août

Rassemblement au ROCHER CANON

5 septembre

DAME JEANNE. Alain BERNARD

R.-V. sur place à 10 h.

12 septembre

FRANCHARD CUISINIÈRE. Michel LEFÈVRE

Paris-Lyon, 8 h 25 ou R.-V. sur place à 11 h 30.

19 septembre

BAS CUVIER. Christian BONNET.

R.-V. voitures à 12 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 13 h 30.

26 septembre

Rassemblement à la ROCHE AUX SABOTS

3 octobre

Rassemblement à la DAME JEANNE

10 octobre

FRANCHARD ISATIS. Christian BONNET.

R.-V. voitures à 12 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 14 h.

17 octobre

Rassemblement au ROCHER FIN

24 octobre

Rassemblement au CUL DE CHIEN

ATTENTION !

Rassemblements : aucun encadrement n'est prévu.

R.-V. sur place : dorénavant, ils ont lieu au parking d'accès au site (voir page 13).

R.-V. voitures : ils s'adaptent à l'heure d'hiver : 9 h 30 à la Porte d'Orléans (monument).

Ils ne sont toujours **pas accessibles aux cadets.**

PRÉCISION : LES CARS

Les sorties en car sont suspendues en hiver. Elles seront à nouveau organisées dès le printemps.

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher, nous vous proposons des Cycles d'Initiation à l'Escalade, de 8 sorties réparties sur 4 mois.

d'octobre à janvier

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau, en car ;
- 1 week-end en falaise, en voitures individuelles.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum, dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. PYOT

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

31 octobre

Rassemblement au 91,1.

7 novembre

Rassemblement au 91,1.

BLEAU DIMANCHE

2 août 1987

MAUNOURY. Danièle GARNAUD, Alain BERNARD.
R.-V. voitures à 8 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 10 h.

9 août

CHAMARANDE. Ken YEUNG, Danièle GARNAUD.
Paris-Austerlitz, 8 h 27 pour Lardy.

16 août

MAUNOURY. Alain BERNARD.
R.-V. sur place à 10 h.

23 août

BAS-CUVIER. Ken YEUNG.
Paris-Lyon, 8 h 28 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 9 h 30.

30 août

MONT AIGU. Pierre BONTEMPS, Jean-Etienne PELTRAULT.
Paris-Lyon, 8 h 28 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 h.

6 septembre

VALLÉE DE LA MÉE. Ken YEUNG, Alain KAVENOKY.
R.-V. voitures à 8 h 30 à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 10 h.

13 septembre

APREMONT. Jean MUSNIER, Hervé HUTIN.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

20 septembre

J.A. MARTIN. Jacques BOUTEMAIN, Christian BONNET.
Sortie "Cordon Bleu". Car Denfert-Rochereau à 8 h (R.E.R.) ou R.-V. sur place à 9 h 30.

27 septembre

ROCHER CANON. Danièle GARNAUD, Alain BERNARD, Philippe CAMPIONE.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 9 h 30.

4 octobre

ROCHER DE LA REINE / BOIS ROND. Pierre BONTEMPS, Danièle GARNAUD, Alain KAVENOKY.
R.-V. sur place à 10 h 30.

11 octobre

95,2. Ken YEUNG, Jean-Etienne PELTRAULT, Alain KAVENOKY.
Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h ou R.-V. sur place à 10 h 30.

18 octobre

ROCHER DES DEMOISELLES. Michel LEFÈVRE, Danièle GARNAUD.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 h 30.

25 octobre

BEAUVAIS. Philippe CAMPIONE.
R.-V. voitures à 9 h à la Pte d'Orléans (monument) ou sur place à 10 h 30.

BLEAU NON-STOP

1^{er} et 2 août 1987

Samedi : ÉLÉPHANT. Danièle GARNAUD.
R.-V. sur place à 12 h. Bivouac ou Chalet Jobert.
Dimanche : MAUNOURY. Danièle GARNAUD.

22 et 23 août

Samedi 22 : APREMONT. Jacques BOUTEMAIN
Paris-Lyon, 8 h 25 ou R.-V. sur place à 10 h 30. Bivouac.
Dimanche 23 : BAS CUVIER. Jacques BOUTEMAIN et Ken YEUNG.

5 et 6 septembre

DAME JEANNE. Alain BERNARD.
R.-V. sur place à 10 h. Bivouac.

Varappe Cadets

SORTIES DU DIMANCHE

20 septembre 1987

J.A. MARTIN. Christian BONNET, Thierry POINOT.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h.

27 septembre

ROCHER CANON. Thierry POINOT.
Rendez-vous à 8 h gare de Lyon.

4 octobre

BAS CUVIER. Thierry POINOT, Christian BONNET.
Rendez-vous à 8 h gare de Lyon.

11 octobre

95,2. Thierry POINOT, Cécile CLAIRET, Eric DEROIDE.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h.

18 octobre

APREMONT. Thierry POINOT, Eric CHOMETON, Christian BONNET.
Rendez-vous à 8 h gare de Lyon.

25 octobre

ROCHER CANON. Thierry POINOT, Christian BONNET.
Rendez-vous à 8 h gare de Lyon.

LE COMITÉ RÉGIONAL ILE-DE-FRANCE
organise un

Stage d'initiateur d'escalade

Date : du 31 octobre au 8 novembre.

Lieu : Vallon Pont-d'Arc.

Prix : 1.000 F.

Encadrement : Dominique CHAUVET.

Test de niveau : OBLIGATOIRE.

Conditions pour candidature :

Niveau exigé : V+ en premier de cordée (en libre).

Avoir 18 ans avant le début du stage.

Etre titulaire du Brevet national de secourisme.

Envoyer lettre de candidature sur papier libre à :

LE NEVE Jean - 80, rue de Versailles

91300 MASSY - Tél. : 60 11 01 63

Date limite : 15.09.87.

Falaise

5-6 septembre 1987

SAFFRES (Bourgogne)

Sortie tous niveaux avec Gérard CHASSAC.

12-13 septembre

FREYR (Belgique)

Niveau difficile avec Jean-Charles SAVELLI et Jean-Jacques GRELLAT.

19-20 septembre

FIXIN (Bourgogne)

Perfectionnement Falaise Ecole 5c/6a. Avec Jean-Jacques GRELLAT et Jean-Charles PIOT.

- 26-27 septembre FALAISES (Bretagne)**
Tous niveaux avec Françoise AUBERT et Michel LEFEVRE.
Sortie technique (les nœuds sous toutes leurs formes ; encordement, assurance, relais, autobloquants, etc.).
- 3-4 octobre ANGLES-SUR-ANGLIN (Poitou)**
Perfectionnement falaise école 5c/6a.
Avec Françoise AUBERT et Bernard ISSALENE (travail systématique de voies).
- 10-11 octobre SAFFRES (Bourgogne)**
Tous niveaux avec Gérard CHASSAC et Serge BRICARD.
- 17-18 octobre CORMOT (Bourgogne)**
Niveau difficile avec Jean-Charles PIOT et Jean-Charles SAVELLI
- 24-25 octobre SAUSSOIS (Bourgogne)**
Tous niveaux avec Monique REBIFFÉ et Michel LEFEVRE.
- Du 30 octobre au 8 novembre (vacances scolaires de la Toussaint)**
GORGES DE L'ARDECHE
Perfectionnement falaise école à partir de 5c/6a (en tête). Hébergement en gîte d'étape.
Avec Monique REBIFFÉ.
Réunion préparatoire le 22 octobre, à 19 h.
- 31 octobre - 1^{er} novembre FIXIN (Bourgogne)**
Perfectionnement falaise école 5c/6a. Avec Jean-Jacques GRELLAT et Gérard CHASSAC.
- 7-8 novembre SAUSSOIS (Bourgogne)**
Sortie tous niveaux avec Serge BRICARD.

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf sorties de plus de 2 jours).
Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

NIVEAUX DES SORTIES

TOUS NIVEAUX : Concerne tous les grimpeurs (même débutants), les grimpeurs confirmés et, bien entendu, les moniteurs font profiter les autres participants de leur expérience, aussi bien en technique de base d'escalade qu'en connaissance des lieux et choix des voies.

NIVEAU DIFFICILE : Progression du niveau technique d'escalade à partir de IV+. Escalade autonome en falaise école.

SORTIES TECHNIQUES : Orientées plus particulièrement sur les techniques de progression, de sécurité et d'assurance. Elles doivent permettre d'acquérir une autonomie complète.

PERFECTIONNEMENT : Ces sorties demandent un niveau technique de base 5c minimum, en vue d'une progression et d'une pratique plus intensive de l'escalade, soit en falaise école, soit en terrain d'aventure.

REMARQUE GÉNÉRALE :

Avec l'approche de l'automne, se pose de nouveau le problème de la météo. Les falaises de la moitié nord de la France supportant assez mal l'humidité, les sorties programmées pendant cette période sont sujettes à modification en fonction des prévisions météorologiques. Cette décision est prise, le cas échéant, le jeudi de l'inscription.

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Versailles

ESCALADE

3 septembre 1987	Réunion	
6 septembre	MALESHERBES avec P. BODIN	30 41 92 56
2-13 septembre	VIEUX CHATEAU (Avallonnais) avec M. PRETESEILLE et A. SALES	46 02 13 26 69 05 49 69
20 septembre	APREMONT avec N. MIRABELLA	30 64 68 08
6-27 septembre	HAUTEROCHE (Dijonnais) avec N. MIRABELLA et J. PILLOT	39 50 64 95
1 ^{er} octobre	Réunion	
4 octobre	MONT AIGU avec M. PRETESEILLE	
10-11 octobre	CLÉCY (Normandie) Randonnée-escalade avec M. PRETESEILLE et A. SALES	
18 octobre	FRANCHARD CUISINIÈRE avec J. PILLOT	
4-25 octobre	CORMOT (Dijonnais) avec M. GRATALON et J. PILLOT	30 21 44 16
1 ^{er} novembre	BEAUVAIS avec P. BODIN	
5 novembre	Réunion	
7-8 novembre	SAUSSOIS (Dijonnais) avec M. GRATALON et N. MIRABELLA	
11 novembre	ROCHER CANON avec J. PILLOT	

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 8 h 30, place d'Armes, devant les grilles du château.
- Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès du moniteur.
- Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 8 h 30, place d'Armes.
Des sorties à Bleau sont possibles le samedi, téléphoner au moniteur du dimanche.
Les réunions ont lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, au Centre Social des Chantiers : 6, rue Edmée-Frémy à Versailles, à partir de 20 h 30.
Les mineurs sont invités à se présenter aux rendez-vous des sorties munis d'une **autorisation parentale**.

ANTENNE DE FONTAINEBLEAU

Pour les programmes des sorties collectives, pour l'accueil des nouveaux et pour tous renseignements :

Alain BERNARD	: 60 72 82 91
Philippe CAMPIONE	: 60 70 82 12
Hervé HUTIN	: 64 24 24 06
	: 47 02 07 73
Michèle LABROQUÈRE	: 60 66 31 19
Sylvain LÉCUYER	: 64 22 85 96
Louis TRAVERS	: 60 66 22 71

ainsi que la permanence de la Section de Paris.

Saint-Germain-en-Laye

Animateur : Vincent RENAULT - 3, rue de la République
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - Tél. 39 73 60 37 (après 20 h)

Nous vous informons que vous pouvez contacter :

Daniel ALLANIC au 39 73 39 93
ou Alain DERT au 39 73 53 35, le soir.

Pour les départs à Fontainebleau tous les samedis :

R.-V. à 7 h 15, au R.E.R. de Saint-Germain, face à "La Bobine".

INFO : Un membre de l'Antenne passe le samedi matin, vers 11 h 30, au M.A.S., 3, rue de la République.

8-9 août

"**VOIE DES PLAQUES**" - massif du Soreiller (rocher) - niveau III.
(alpinisme). Déplacement en train.

12-13-14 septembre

"**ARÈTE NORD DU PALAS**" - Pyrénées (rocher) - niveau II.
(alpinisme). Car-couchettes.

ANTENNE DES HAUTS-DE-SEINE

Pour les programmes des sorties collectives, pour l'accueil des nouveaux et pour tous renseignements :

Claude CHEVALLIER	: 47 02 35 22
Hervé HUTIN	: 47 02 07 73
Christian MOUAS	: 46 60 13 55
Jean MAZODIER	: 46 45 94 75
Michel SASSIER	: 47 02 19 89

ainsi que la permanence de la section de Paris.

VOYAGES LOINTAINS

L'ILE DE LA RÉUNION avec Henri Luksenberg
du 1^{er} au 14 novembre 1987

Randonnée dans les sites de Cilaos, Mafaté et Salézié. Ascension du Piton des Neiges et de la Fournaise. Hébergement hôtels, pensions et refuges. Participation aux frais envisagée : 9.600 à 9.800 F.

LE NÉPAL avec Jean Ritter.

5 semaines sur octobre-novembre

Randonnée au camp de base du Jannu et du Kanchenjunga. Kathmandu, col de Lapsang (5092 m), glacier du Yalung jusqu'au camp de base du Jannu. Ascension d'un 6000 m. Retour par Darjeeling.
Une équipe de 8 personnes est déjà constituée. Il serait bon de trouver 3 ou 4 participants supplémentaires.
Participation aux frais envisagée : 17.000 F.

LE HOGGAR avec Jean Dot

Congés scolaires de Noël

Circuit 4 x 4 avec randonnées. Canyons d'El Ghessour, sable et rochers d'In Tahak et Tagrera, massif de l'Assekrem. Randonnée et escalade.
Renseignements : Jean Dot (47 05 93 45).

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F. 20 h précises - Entrée gratuite

7, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 47 42 36 77
Métro : SAINT-AUGUSTIN - MIROMESNIL

Judi 17 septembre	CHRISTOPHE Profit en solo intégral.
Judi 1^{er} octobre	STRAIGHT DOWN et TURIA Le ski de plus grande pente.
Judi 15 octobre	MONTAGNES POLAIRES L'escalade au Groënland.
Judi 22 octobre	DAULAGHIRI 78 L'ascension du pilier sud-ouest.
Judi 29 octobre	HIMALAYA DIRECTISSIME Ascension du Daulaghiri (suite et fin).

PRÉVISIONS... PRÉVISIONS... PRÉ

LA CRÊTE avec Geneviève Lacroix, en mars ou avril 88.
15 jours de randonnée et tourisme.

MADÈRE avec Pierre Dilgard, du 11 au 23 mai 88.
Randonnée.

AUSTRALIE avec Jean Dot, été 88. Divers groupes :
escalade, randonnée, plongée...

U.S.A. avec Pierre Dilgard, 3 semaines début septem-
bre : San Francisco, Grand Canyon, Monument Valley
et Arizona.

NÉPAL avec Pierre Dilgard, 3 semaines en novembre :
vallée de Kathmandu et région de l'Annapurna.

CARNET

NAISSANCE

Julie, le 25.5.87, chez Jacqueline et René Agogué-Dramard.

ALPINISME

LES WEEK-ENDS ALPINISME

Les participants aux week-ends alpinisme doivent être obligatoirement des alpinistes confirmés eu égard aux difficultés de la course envisagée. Ils seront placés sous la responsabilité des animateurs pour ce qui est de l'organisation, des décisions relatives au maintien ou à l'annulation de la course, de l'itinéraire et de la discipline collective. Par contre, les participants doivent être autonomes pour ce qui a trait à la progression et à l'assurage de leur cordée.

En effet, les week-ends alpinisme ont pour but de permettre aux cafistes de faire des courses pour lesquelles ils ont le niveau technique, la condition physique et la préparation psychologique et non de les former comme lors d'un stage.

La présence à la réunion préparatoire est obligatoire.

L'inscription définitive à la collective est soumise à l'accord de l'animateur. Pour certaines courses difficiles ou engagées, la participation à au moins une course préalable est indispensable. Tel est le cas des sorties pour lesquelles un astérisque a été placé dans la colonne de niveau : traversée du Balaïtous (50), face nord directe du Vignemale (56), intégrale de l'arête sud du Moine (61).

Enfin, les animateurs se réservent le droit de refuser aux participants le départ en course s'ils estiment que ces participants n'ont pas le niveau global requis.

ANDRÉ TRIQUET

N°	DATE	DPL	COURSE	MASSIF	TYPE	HBRT	NIVEAU	ANIMATEUR
50	12-13 et 14 septembre	C6	Traversée du Balaïtous	Pyrénées	R	B	D*	A. TRIQUET
51	12-13 et 14 septembre	C6	Voie normale Balaïtous + Arête de la Garénère	Pyrénées	R	RG	PD	L. METIVIER M. DARROBERS
52	12-13 et 14 septembre	C6	Balaïtous par Brèche Latour	Pyrénées	R	RG	AD	M. LOHIER
53	12-13 et 14 septembre	C6	Voie des Goudésiens au Palas	Pyrénées	R	RG	PD	V. RENAULT
54	12-13 et 14 septembre	C6	Arête de Gaube au Vignemale	Pyrénées	R	RG	AD	J.-Y. HAUTECŒUR
55	12-13 et 14 septembre	C6	Eperon nord du Petit Vignemale + traversée sur le Grand Vignemale	Pyrénées	R	RG	D-	A. BERNARD
56	12-13 et 14 septembre	C6	Face nord directe du Grand Vignemale	Pyrénées	R	RG	D*	O. MAURICE
57	12-13 et 14 septembre	C6	Voie normale Vignemale + randonnée alpine	Pyrénées	R	RG	F	T. POINOT
58	12-13 et 14 septembre	C6	Arête S.-O. du Mont Perdu + Marboré	Pyrénées	M	RG/B	PD	J.-F. CLERGUE R. MONGABURE
59	12-13 et 14 septembre	C6	Arête Passet au Marboré + Arête des Sarradets	Pyrénées	R	RG	AD	C. BONNET
60	12-13 et 14 septembre	C6	Arête des 3 Conseillers au Néouvielle + Arête sud de la Mourelle	Pyrénées	R	RG	AD	N. DOMINE
61	12-13 septembre	T	Intégrale de l'Arête sud du Moine	Mt-Blanc	R	RG	D*	H. LUKSENBERG
62	19-20 septembre	T	Lobhorn	Oberland	R	RG	AD	T. POINOT
63	19-20 septembre	T	Voie normale de la Pointe de la Glière	Vanoise	R	RG	PD	M. LOHIER
64	26-27-28 et 29 septembre	T	Face est du Watzmann	Alpes bavaroises	R	RG/B	AD	A. TRIQUET J.-Y. HAUTECŒUR

Légende : DPL : Mode de transport
HBRT : Hébergement
NIV : Niveau

NG : Neige
G : Glace
R : Rocher

M : Mixte
RG : Refuge uniquement
GT : Gîte

C : Car-couchettes
B : Bivouac
T : Train

BLEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI...

On peut multiplier les analyses d'ouvrages sur la pratique de l'alpinisme ou celle de l'escalade sans se sentir pour autant blasé. Mais qu'à l'occasion d'une réédition, la relecture d'un texte vieux de quelques lustres ravive le plaisir et l'émotion qu'on avait éprouvés lors de sa découverte, c'est déjà un phénomène plus insolite. Tel est le cas d'Alpinisme et compétition de Pierre Allain, réédité par les Editions Arthaud.*

Les pages que, dans ce récit de courses, l'un des plus illustres « Bleausards » a consacrées à l'escalade dans les massifs gréseux de Fontainebleau sont demeurées si représentatives d'une ambiance et d'une mentalité toutes particulières, que nous n'avons pas hésité à demander à l'éditeur l'autorisation de les reproduire dans Paris-Chamonix. Non seulement ce texte a conservé sa fraîcheur originelle et tout son pittoresque, mais il ne contient aucune réflexion, pas la moindre notation qui trahissent quelque marque de vieillissement.

M. C.-C.

“QUE serait l'alpiniste parisien sans « Bleau » ? sans les escalades dominicales sur les grès bellifontains ? Bien diminué, sans doute.

Ailleurs, on a un peu partout de belles falaises calcaires, aux dimensions impressionnantes : le Dijonnais, les Calanques, les Ardennes, le Saussois... mais nous, nous avons nos petits rochers à Franchart, la Dame Jeanne, le Puiset, Malesherbes, le Cuvier. Le Cuvier surtout, ce sanctuaire sacro-saint, le lieu même de l'escalade libre poussée au maximum des difficultés actuelles (n'engageons pas l'avenir !).

Ici les voies, très nombreuses, cinq cents peut-être pour le seul Cuvier dont un tiers réellement difficiles, ne se chiffrent pas par dizaines ou centaines de mètres. Nos cailloux à frotter les casseroles, comme les définissait certain guide chamoniard, n'ont que quelques mètres. C'est ce qui nous plaît et fait l'excellence de cette école d'escalade. Pas besoin de déployer des cordes, d'attendre longtemps son tour pour se mesurer avec telle ou telle difficulté ; on va rapidement de l'une à l'autre. Seule, la fatigue nous arrête et nous oblige à ralentir le rythme. Sur ces petits rochers, très près du sol, nous pouvons nous permettre tout et, si j'ose dire, dépasser nos possibilités : les « dévissages » sont sans conséquence ; essayer au besoin vingt fois de suite tel départ ardu et connaître par là, avec exactitude, la limite d'adhérence de la roche avec le caoutchouc, percevoir des équilibres précis, se fier à des prises incroyablement petites et acquérir ainsi des qualités de grimpeur supérieures à ce que peut donner toute autre grande école d'escalade. Il n'est pas inutile toutefois que le Bleausard aille de temps à autre mettre à l'épreuve ses connaissances, prendre contact avec des voies longues et soutenues, s'habituer à l'impressionnante verticalité des falaises calcaires.

Mais je tiens pour vrai qu'à l'heure actuelle, en escalade libre, nos meilleurs grimpeurs peuvent égaler, sur leur terrain, les meilleurs spécialistes des grands massifs calcaires et que la réciproque n'est pas. Aucun grimpeur étranger à Bleau n'a pu, à ce jour, et il s'en faut, franchir nos plus grosses difficultés.

Mais, me direz-vous, la majorité des meilleurs alpinistes ne fréquente pas votre « Bleau », et nous avons connu nombre de Bleausards peu brillants en montagne.

Bien sûr, mais il n'est question, ici, que d'escalade pure et la montagne est bien plus complexe. Il y faut beaucoup de qualités, outre celles que requiert l'escalade, et rien ne sert d'être brillant grimpeur si l'on manque, par exemple, de moral ou de sens de l'itinéraire. L'expérience

et la technique de la glace sont également à acquérir, et c'est ce qui manque le plus souvent au Bleausard.

De toutes les qualités que la montagne exige d'un alpiniste, la moindre limite ses prétentions, à l'imagé d'une chaîne qui n'est forte que de son plus faible maillon. Mais comme il n'est pas interdit que, de temps en temps, le hasard dispense aux Parisiens les dons nécessaires, c'est toujours pour eux un avantage certain que de parfaire leur talent sur nos grès.

Et puis, à dire vrai, ce n'est pas uniquement en vue de courses en montagne que nous allons à Bleau et que nous y grimpons, c'est même surtout parce que nous en faisons un jeu qui nous passionne en lui-même. Il nous entraîne ? tant mieux, mais cela ne serait-il pas que, pour la majorité d'entre nous, rien ne serait changé. Nous nous retrouverions quand même chaque semaine, aussi assidus, aussi obstinés sur une voie qui se refuserait à notre assaut, aussi satisfaits quand elle tomberait sous nos efforts et notre technique. Comme aux jeux du stade, il y a rivalité entre les grimpeurs, amicale peut-être, mais rivalité quand même. Si sortant des « classiques », on s'aventure jusqu'à essayer un des « derniers grands problèmes du Cuvier », et qu'après bien des « buts », l'un d'entre nous triomphe de cette prestigieuse première de quatre ou cinq mètres, il est momentanément aussi fier que s'il venait de réussir quelque nouvel itinéraire sur les flancs d'un grand sommet des Alpes. Et ses camarades de s'exciter pour la deuxième, la troisième, etc.

Sans intérêt, dites-vous ? Peut-être, mais alors à l'égal du dixième de seconde retranché au temps d'un 100 mètres, ou du kilo supplémentaire jeté par l'haltérophile, car une auto ou une grue font beaucoup mieux !

A cette passion de l'escalade, nous ajoutons le plaisir du camping et le bienfait de trente heures d'air pur, pendant lesquelles, oubliant tous les soucis du bureau, de l'atelier ou du comptoir, nous retrouvons chaque samedi, avec la même intense satisfaction, on pourrait presque dire le même besoin, l'atmosphère spéciale de nos rochers et de son groupe d'habituez. C'est là que, souvent, nous élaborons nos projets d'été, que nous osons parler de certains croquemitaines et considérer ces entreprises comme naturelles, quitte à réviser nos jugements sur le terrain, en accord avec une formule que depuis longtemps j'ai fait mienne : « De l'audace dans la conception, de la prudence dans la réalisation. »

* **Alpinisme et compétition**, par Pierre Allain. Avant-propos d'Yves Ballu, préface d'Henry de Ségogne. Editions Arthaud, 140 pages, 62 F.



Course

POUR GRIMPER HEUREUX, GRIMPONS LÉGER

Une course en montagne, ça se prépare. Vous vous êtes entraîné toute l'année et vous êtes là, au pied de la voie, réfléchissant à l'équipement idéal pour réussir cette course. Débutez par les pieds. Vous hésitez entre vos Super Guide, des chaussons plus légers et très adhérents ou une paire de Nike...



VUE AÉRIENNE DE LA TOUR DE BATÈRE (1439 M)

(PH. M. BASSOLE)

Optons pour une paire de Nike qui sont légères et confortables. Maintenant, il faut se couvrir. Vous préférez un short léger à un survêtement, un collant fluo ou un pantalon de varappe. Pour couvrir le haut vous choisissez un tricot débardeur très aéré plus agréable qu'une « doudoune », une fourrure polaire ou une chemise de laine. Ah ! je reconnais là l'amateur éclairé qui sait choisir l'équipement idéal pour aborder les longues heures d'efforts qui l'attendent. Vous laissez dans le sac cordes, mousquetons et baudrier car aujourd'hui sera pour vous jour de solo intégral. Votre sac est promptement rangé dans le coffre de votre voiture, il est 5 h 55, l'air est frais mais la journée promet d'être belle. Vous échauffez vos muscles en effectuant quelques petites foulées vers le départ que vous rejoignez très rapidement.

Stupeur ! Ils sont au moins trois cents à avoir eu la même idée. Vous aviez renoncé à un projet d'ascension du mont Blanc en raison de la fréquentation trop

intense de ce massif et vous voilà entouré d'une foule dont l'excitation masque mal le doute et l'angoisse qui submerge tout sportif avant une épreuve. Vous hésitez, vous êtes prêt à faire demi-tour mais un homme vous tend un papier. Vous le prenez et il est inutile de chercher vos lunettes pour lire les trois gros chiffres qui s'étalent sur l'une de ses faces : 237. Imitant les autres, vous le fixez sur votre maillot à l'aide de quatre épingles que vous empruntez. Des effluves bizarres traversent l'atmosphère, odeurs de camphre et autres. Quelqu'un s'approche et vous parle. Il veut savoir si vous l'avez déjà faite ; lui, il a peur, il ne sait pas s'il arrivera jusqu'au bout et les 1300 m de dénivelé l'inquiètent. Vous allez lui répondre mais un coup de feu claque suivi d'un cri d'approbation poussé par trois cents gorges. Six cents pieds s'élancent et vous emportent. Vous traversez la ville d'Arles-sur-Tech et, malgré l'heure matinale, des supporters sont là pour vous encourager. Les dernières maisons

ont maintenant disparu et le peloton s'étire sur une route qui descend en pente douce vers Amélie-les-Bains. Vous regardez autour de vous. Les rires, les exclamations, les paroles échangées ont fait place à un long silence juste troublé par le claquement des semelles sur le goudron. Il y a là des hommes, des femmes et des enfants et tout ce monde court sans précipitation, conscient de la difficulté de l'épreuve.

Après 2 km de course, vous avez déjà repéré un concurrent dont le rythme vous convient et vous le suivez alors que la route traverse maintenant Amélie-les-Bains et ses rues commerçantes. Un peu plus loin, un pont que vous empruntez traverse le Tech pour rejoindre Palalda. Si vous aviez emporté votre altimètre, vous auriez appris que vous vous trouviez à une altitude de 200 m, mais pourquoi s'alourdir alors que vous attaquez les premiers mètres d'une montée qui promet d'être redoutable. Un de vos voisins, sans doute pour vous encourager, vous en annonce les 20 km pour un dénivelé de 1300 m. Par prudence, vous réduisez votre foulée et vous portez toute votre attention au parcours. Vous êtes sur une petite route départementale qui s'élève lentement en lacets successifs jusqu'à Montbolo où vous trouvez une table de ravitaillement. L'absence de saucisson, de lard fumé, de gros pain et de vin rouge vous étonne mais vous goûtez quand même à une tranche de pain d'épices que vous arrosez d'un curieux breuvage nommé XLI. Pressé par de nombreux concurrents, vous n'osez pas la recracher à terre mais vous vous promettez de ne plus vous faire avoir par cette boisson de martien. Mieux vaut de l'eau ! et vous allez en trouver tout le long du parcours, gentiment déposé dans des bouteilles par d'anonymes bienfaiteurs. Vous quittez Montbolo et sa charmante petite église romane que vous regrettez de ne pouvoir visiter et reprenez votre

route en admirant le lever du soleil. Vous approchez maintenant des 600 m et les assauts de la tramontane qui a soufflé toute la nuit se font plus violents. Vous voici à proximité d'un hameau, Can Kirc, et le goudron laisse place à une route forestière aux cailloux assassins. La pente s'accroît et la tramontane commence à vous faire souffrir. Elle souffle en bourrasques qui s'opposent à votre progression et lèvent sur le chemin des nuages de poussière ; seule solution, baisser la tête, se tasser au maximum et lutter. Altitude 889 m, vous atteignez le col de la Redoute. Ici, le vent se déchaîne sans limite et vous vous précipitez vers une route forestière qui monte, protégée par un rideau d'arbres. Arrive un virage en épingle à cheveux et maintenant le vent est derrière qui vous pousse et vous n'êtes toujours pas satisfait parce que maintenant vous trébuchez. Encore un virage, une longue ligne droite suivie de quelques lacets et vous arrivez au hameau de Formentère perdu sur les pentes du Canigou où vous attend une table de ravitaillement. L'ambiance est chaleureuse et les organisateurs présents vous prodiguent des encouragements bienvenus.

Après avoir englouti quelques fruits secs et pâtes de fruits vous reprenez votre route poussiéreuse. Est-ce la fatigue, les cailloux se font de plus en plus douloureux quand vous les frappez de la pointe du pied. Vous naviguez de concert avec un concurrent et vous entamez une petite conversation. Il vous explique gentiment que le passage le plus dur se situe dans les derniers kilomètres de la montée où le chemin se fait particulièrement raide et que le mieux est de franchir ce passage en marchant. Votre fierté vous amène à refuser cette éventualité et vous réduisez encore votre foulée pour conserver quelques forces. Vous voici au col de Formentère, 1133 m ; la tramontane est dans tous ses états, vous négligez un poste d'eau en pensant que, si vous vous arrêtez, vous n'aurez plus le courage de reprendre le pas de course. La route forestière est de plus en plus ravinée, coupée d'ornières qu'il faut constamment éviter. Maintenant, vous êtes presque seul à courir et si vous en aviez la force, vous vous applaudiriez. Enfin, apparaît au loin la tour de Batère, point culminant de la course et, derrière, le Canigou, superbe, qui vous fait oublier douleurs et fatigue. Vous vous attaquez aux derniers lacets et vous trouvez cette fin presque trop facile. La tour est toute proche, encore quelques minutes et vous êtes à sa base, le chemin la contourne et, horriblement, cachée derrière, encore une côte ! Alors là, plongée verticale du moral, vos jambes se font très lourdes, votre volonté s'absente pour faire un tour et une bour-

rasque de vent vous arrête net ! Vous repartez, furieux et terminez les cent derniers mètres en marchant. Vous arrivez au point d'eau et buvez un gobelet sous le regard amusé des secouristes qui attendent leurs victimes. Vous êtes à 1439 m et vous avez parcouru 26 km en 3 heures.

Il vous faut maintenant vous lancer dans la descente. Vous reprenez votre pas de course, butant joyeusement dans la caillasse, et cette foutue tramontane souffle toujours dans le mauvais sens ! Le chemin se transforme enfin en une superbe route bitumée, tellement moins douloureuse pour les pieds. Elle descend



PASSAGE AU COL DE LA DESCARGA
(PH. D. FAURE)

en lacets et offre une vue superbe sur la vallée. Au loin, on aperçoit Arles-sur-Tech et plus près, vous pouvez voir quelques coureurs plus rapides qui parcourent les nombreux virages de cette route. Au 32^e km, vous atteignez les mines de Batère où est installé un poste de ravitaillement. Un peu de pain d'épices, un verre d'eau, un quart d'orange et vous repartez. La descente est agréable, la

chaleur que vous redoutiez se fait moins sensible grâce au vent et vous bénissez la tramontane. La fin du parcours étant plus encaissée, elle est moins violente. La route pénètre dans une forêt assez dense et fraîche, vous courez en solitaire. Depuis la tour de Batère les rangs se sont curieusement clairsemés. Vous doublez un coureur en perdition, une vieille tendinite qui se réveille. Il se fait soigner par un accompagnateur. Vous calculez votre vitesse dans la descente, vous tournez à douze à l'heure et en êtes satisfait. Les jambes sont douloureuses mais ça tient.

Les kilomètres passent ; les arbres sont plus clairsemés et la tramontane ne descend plus jusqu'ici. La chaleur devient pénible, votre rythme se ralentit, vous marchez cinq minutes pour récupérer puis vous reprenez le pas de course. Vous entrez dans le village de Corsavy ; beaucoup de monde dans la rue pour vous encourager avec une ambiance de fête. Arrêt un peu plus long que les précédents au dernier point de ravitaillement mais il faut repartir. Un peu après le village, la route est barrée d'un trait indiquant la distance mythique de 42 km 195. Vous êtes étonné par votre forme après 4 h 30 de course et malgré la chaleur vous conservez un rythme régulier. Vous apercevez les gorges de la Fou, puis un dernier virage et ce sont les premières maisons d'Arles-sur-Tech. Le circuit passe à proximité de la ligne d'arrivée et vous jetez un regard envieux à ceux qui terminent leur parcours. Il vous faut encore courir 2 km qui débutent par une descente vers le lit du Tech, puis un virage à gauche, une bonne rampe que vous franchissez à petits pas et retour à travers les petites rues bien fraîches de la vieille ville. Le public vous encourage joyeusement. Enfin le dernier virage et un dernier effort pour atteindre la ligne d'arrivée, but ultime de ces 50 km. Il est 11 h 12 mn 32 s. **J.E.P.**

ARLES-SUR-TECH PRATIQUE

Prochaine édition des 50 km d'Arles-sur-Tech : le **18 juillet 87**. Taxe : 50 F.
Inscription à adresser à : J. Faure - "l'Oasis", Alzine Rodone - 66150 Arles-sur-Tech.
Pour mémoire : 309 arrivants en 86. Vainqueur : Prat Bernat en 3 h 23 mn 49 s.

A signaler également le **Championnat du Canigou** (2.8.87). Distance 30,200 km sur chemins forestiers. Dénivelé : plus de 2000 m. Une course dingue en boucle. Départ de Vernet-les-Bains (639 m), ascension du Canigou (2784 m) et retour à Vernet-les-Bains. A conseiller aux amateurs d'émotions fortes pour les trois cents derniers mètres avant le sommet (court passage d'escalade facile) et surtout pour la descente complètement folle dans un paysage grandiose. Le vainqueur en 1986 : Calbera, 3 h 12 mn.

A signaler que cette course est ouverte aux randonneurs, les veinards, ainsi qu'aux quelques fous qui souhaitent honorer leurs ancêtres en se chargeant d'un sac de 8 kg. Les premières éditions de cette épreuve eurent en effet lieu au début du siècle et les concurrents réalisaient ce parcours chargés d'un sac.

Inscription à adresser à : R. Jampy - 20, av. de la Méditerranée - 66200 Villeneuve-de-la-Raho - Tél. 68 05 55 35.

Dans les Yvelines, la bataille des autoroutes bat son plein et une pléiade de maires et d'associations conteste le projet de raccord de la A86 qui, s'il est exécuté, coupera en deux les forêts de Fausses-Reposes et de Versailles. N'y a-t-il pas également des menaces concernant l'intégrité du parc de Haute Chevreuse ? Il semble que les associations de plein air ne se font pas beaucoup entendre et pourtant, les randonneurs et les équestres sont directement concernés.

Les randonneurs ont-ils à déplorer l'accroissement de la surface occupée par les terres en friche ? Ce phénomène résulte à la fois du vieillissement de la masse paysanne en activité et des capacités grandissantes de production qui concentrent celle-ci sur les terres les plus fertiles. A première vue, la terre en friche est un terrain propice à la randonnée encore qu'outre son aspect décourageant, la naissance d'une végétation désordonnée tempère les plaisirs d'un tel contact.



Le Guide 87 Randonner est paru et cette nouvelle édition s'impose au randonneur comme un outil indispensable car même les randonneurs épris d'aventure et d'imprévu sont en permanence en contact avec le réseau de 40.000 kilomètres de sentiers balisés. Ce ne sont pas seulement les renseignements concernant les divers balisages qui les intéressent mais les adresses des représentants de la F.F.R.P., des distributeurs et aussi les indications de publications locales. L'illustration est excellente et souvent inédite, un buron auvergnat, le plateau de Millevaches, un intérieur de musée régional, par exemple.

Parmi les topoguides récemment parus, signalons :

– le 5 (5b, 5c) « de Modane à Larche » dont la nouvelle mouture est revalorisée notamment par la qualité des photos de couverture et par la présence de secteurs de cartes I.G.N. en couleurs. Ce beau parcours, au reste accidenté, n'est pas uniquement une traversée longitudinale de cette partie des Alpes du sud puisqu'elle offre plusieurs possibilités de diversion (notamment dans le Queyras).

– le 10, deux volumes : Pyrénées ariégeoises « Melles-Mérens » et Pyrénées orientales « Mérens-Banyuls ».

Tout comme le précédent, leur réédition gagne à posséder des représentations du parcours sur un fond de carte en couleurs. La clarté de l'itinéraire s'en dégage nettement et l'on peut aisément choisir les hors GR qui se détachent sur un fond bleu. De telles présentations vont certes faciliter l'emploi du topoguide mais exiger beaucoup de soin dans leur manipulation, car on les imagine mal froissés ou dotés de cornes.

– Tours dans le Parc Normandie-Maine 22-36. Il s'agit de parcours de distances très variables concernant la Mayenne, l'Orne et la Sarthe. En fait, on en dégage des courses d'intérêt majeur : tour de la

La chronique des sentiers

MARIUS COTE-COLISSON

Mayenne profonde, tour des Trois forêts, circuit des Alpes mancelles et parcours de liaison Sillé-Le Mans.

– 5-52 Tinée-Vésubie, Vallée des Merveilles, « de Larche à Nice ou à Menton ».

Ce parcours balisé des plus prestigieux est rehaussé par la présence de cartes en couleurs. La carte de la page 26 est à cet égard exemplaire, mettant en relief le tracé du GR en fonction des courbes de niveau. On repère également avec aisance les variantes et les itinéraires hors GR.

Ce qui démontre que la randonnée est devenue un phénomène de masse, c'est la prolifération de topoguides ou d'ouvrages décrivant des randonnées. Ils sont trop nombreux pour que nous puissions les citer tous. Nous retenons :

– Au Pays d'Azur, L. Trouchaud (Didier & Richard), préfacé par le président de la F.F.R.P. On y découvre 150 randonnées pédestres, de l'Estérel à la Roya, décrites avec précision et en association avec la carte Didier & Richard 26 Au Pays d'Azur. L'Estérel y est particulièrement bien représenté (Malpasset, mont Vinaigre, pic de l'Ours, ravin du Malinfernnet, cap Roux).

– Randonnées pédestres dans les monts auréliens, par A. Lucchesi (Guides Edisud). Ces guides Edisud ont au moins trois qualités majeures : ils ne singent pas les topoguides de la F.F.R.P., ils présentent une hiérarchie des difficultés si bien que le randonneur sait, novice, moyennement entraîné ou chevronné, s'il peut s'attaquer à un parcours. Enfin, la notion de risque est fréquemment rappelée (on oublie trop souvent qu'il y a plus d'accidents au cours de randonnées que lors de courses d'alpinisme).

Cet ensemble de courses de kilométrage variable se situe au nord de Toulon.

– Randonnées au Ventoux et dans les Dentelles, par Isabelle et Henri Agresti (Edisud). La conception est la même et le souci du détail patent. Les auteurs sont d'ailleurs des familiers de ce beau secteur et, sachant que certains lieux ont été dégradés ou « trop » aménagés, ils veillent à nous offrir des parcours particulièrement attrayants. À noter que les GR y sont mentionnés. C'est honnête.

– 50 randonnées dans les Pyrénées (68 sommets sans corde).

– 50 randonnées à Fontainebleau.

Ces deux topoguides sont publiés par l'Astrolabe dans un format 11 x 15 et, en dépit de la modestie d'aspect de l'ouvrage, on est surpris de disposer d'un aussi riche éventail de courses. Essayez donc en effet d'imaginer 50 sorties à Fontainebleau sans fouler deux ou trois fois les gorges du Houx ou les hauteurs de la Solle. Les croquis sont succincts mais valables. En ce qui concerne la forêt, les sorties sont classées par difficulté et l'auteur a trouvé le moyen d'illustrer ce petit guide.

– Une série de guides de Pierre Millon « collection Randonnée », éditeur-imprimeur Gardet, Annecy. Le chiffre 12 est au programme, par exemple 12 randonnées au pays du mont Blanc, 12 ascensions faciles entre Annecy et Faverges, dans la Vallée Verte et autour du Roc d'Enfer. Etablis sur fiche cartonnée, ces

itinéraires comprennent une photo, l'indication des caractéristiques et un croquis (géométrique) illustrant à la fois le parcours et les dénivellations ainsi que l'horaire de la course. Au verso, la description et un résumé illustré. A titre indicatif, nous trouvons un itinéraire pour le lac Blanc, pour les lacs Jovet, pour le refuge de Platé, pour les chalets de Miage, pour le col de Véry, etc.

Les éditions Atra ont fait paraître **Guides et Excursions faciles et moyennes au départ d'Evian, Abondance, Taninges, Les Gets, Morzine, Flaine, Samoëns, Annecy, Thônes, La Clusaz, le Grand-Bornand**, offrant notamment une traversée Samoëns-Sixt. Dans cette même collection a paru **Excursions à skis et raquettes, Grand-Bornand, La Clusaz, Manigod, Thônes**.

L'association randonnée-camping semble connaître une vigueur nouvelle et il n'est donc pas superflu d'insister sur l'intérêt de deux guides consacrés aux lieux de camping. Le **Guide Michelin 1987 Camping Caravaning France** les mentionne par ordre alphabétique en fournissant des précisions diverses mais indispensables et en recourant à un langage codé supplémentaire. Eventuellement, pour des régions denses en terrains, est ajoutée une carte comme c'est le cas pour les rivages du lac d'Annecy. Le Guide de la Fédération Française de Camping Caravaning **Guide Officiel Camping Caravaning 1987** procède différemment, les répartissant par département et, par la présence d'encadrés ou de traits rouges, mettant en relief certains terrains. Les deux ouvrages comportent des cartes qui facilitent l'identification des lieux de camping.

Terminons en rappelant l'intérêt — pas exclusivement pour les automobilistes — du Guide Rouge Michelin qui fournit une multitude d'indications destinées à choisir un lieu d'hébergement autre que le terrain de camping.

Nous avons reçu une carte Recta Foldex consacrée aux **Châteaux de la Loire** qui, typographiquement, met en vedette les belles demeures à l'aide de majuscules de couleur rouge et un symbole bien en évidence. Outre des illustrations, la carte fournit des détails sur les principaux châteaux et permet de les situer.

Du 11 avril au 25 octobre, respect d'un tarif spécial pour Mantes, Rosny, Bonnières, Ménéville, Bueil, un dépliant intitulé « Train + Randonnée en Mantois » fournissant les horaires et conseillant plusieurs circuits pédestres et cyclotouristiques. Une carte globale, fort bien faite, complète cet ensemble. ■

FONTAINEBLEAU

Hors des sentiers battus

50 randonnées à Fontainebleau
Des itinéraires neufs
pour 50 dimanches de plaisir

118 pages, illustrations : 42 F
En vente en librairie et magasin de sport

L'ASTROLABE

46, rue de Provence - 75009 Paris



**SUR LA H.R.P., CÔTÉ ESPAGNOL VERS LE LAC D'ARIEL
TRAVERSÉE DANS LES PYRÉNÉES (fin)**

lac de barrage plus important. Nous éviterons à tout prix la route asphaltée. Partis sur un bon sentier, nous nous trouvons au bout de quelques temps à la base du barrage de Cap de Long où il nous faut trouver des sentes, des passages (on ne peut tout de même pas escalader le barrage), des rochers qui nous permettront d'atteindre le niveau du lac. Puis nous le longerons jusqu'à son extrémité ouest beaucoup plus sauvage, où il se développe dans un décor minéral. Réflexion sans doute partagée par un certain nombre d'entre nous : les lacs de barrage sentent l'artificiel, et n'ont pas le charme des petits lacs naturels si nombreux dans les Pyrénées.

Le retour au chalet-hôtel de l'Orédon se déroule sans histoire. Comptez 5 à 6 heures aller et retour. Ce soir, un repas amélioré et copieux nous attend. C'est notre repas d'adieux, car demain soir la randonnée sera terminée.

LUNDI 28 JUILLET. Aujourd'hui, il nous faut retourner à Barèges. Nous pensons changer notre itinéraire en passant par le col de Madamete. Départ le matin à 8 heures, dans l'ombre d'un versant ouest ; le sentier monte tout droit au col de l'Estoudou, mais le soleil m'aveugle en arrivant au col, je commets une erreur de parcours. Il faut nous rétablir et retrouver le GR 10 qui passe à flanc de montagne et nous conduit au bord du lac d'Aumar aux eaux calmes et miroitantes où se reflète le sommet de Néouvielle. C'est à regret que nous quittons ces rives paisibles où paissent des chevaux en liberté.

Comme nous avons pris du retard, nous repasserons finalement par la Hourquette d'Auber. Mais toute la descente jusqu'au pont de Gaubie sera pour nous un paysage inconnu que nous n'avions pas aperçu en montant à cause du brouillard. Des lacs au bleu intense que l'on découvre à un détour du sentier, ou des lacs envahis par les herbes ou les roseaux et où il fait bon se tremper les pieds pour se détendre car il faut savoir aussi profiter des bons moments en montagne... Sur-tout que demain...

Et oui, c'est terminé, notre errance de col en col, de lac en lac, de refuge en refuge, cette errance a pris fin ! Il faut se séparer comme cela, bêtement, après quatorze jours de vie en commun, de paysages de montagne découverts ensemble, de suées partagées... C'est ça la randonnée d'été en montagne, mais ces sacs, dis donc, on ne pourrait pas encore les alléger la prochaine fois ?

MAURICE RUSTANT

Une avalanche de livres sur la montagne et sur le plein air s'est abattue (celle-ci est heureuse) au cours de ce dernier printemps.

Inaugurons cette chronique en présentant un ouvrage édité par Denoël sur **L'Escalade**, dont l'auteur est David Belden qui s'est entouré des conseils de plusieurs spécialistes dont les amis Jacky Godoffe et Jean-Claude Droyer. On nous objectera qu'une longue pratique de la varappe ne suffira pas pour détecter d'éventuelles lacunes. Soit, mais ce qui indiscutablement émane d'une lecture attentive, c'est la clarté de l'exposé, l'abondance des problèmes posés, le choix des illustrations, croquis, graphiques ou photos (noir et blanc ou couleur). Qu'on nous permette cependant d'émettre un léger reproche : l'absence d'utilisation de caractères gras pour dégager certaines idées-forces, au sein d'un long paragraphe. Un exemple : « avoir une position décollée par rapport au rocher ». Et peut-être le croquis de gauche de la page 129 n'est-il pas suffisamment explicite... Ce ne sont que remarques ténues qui ne dévalorisent pas l'excellente impression laissée par ce traité exhaustif.

Le CO.SI.ROC a réédité son **Guide des Ecoles d'Escalade et autres lieux grimposables**. Une des vertus majeures d'un tel ouvrage, c'est de fournir des renseignements à jour. Tel est le cas. Ainsi, le terrain de jeu de Maincourt, dans les Yvelines, naguère signalé comme quasiment inexploité a vu ses voies augmenter d'un tiers. Les pages liminaires sont absolument à lire, pleines d'enseignements.

Edisud publie un nouveau topo d'escalade axé sur le **Buoux** et signé D. Gorgeon, S. Jaulin, A. Lucchesi. Une surfréquentation de ce domaine privé impose des recommandations pressantes et a même abouti à une convention. Indépendamment de la description des voies, il faut insister sur le jugement positif prôné en ce qui concerne la bonne adhérence du matériau d'escalade et l'excellente valeur sportive des voies décrites.

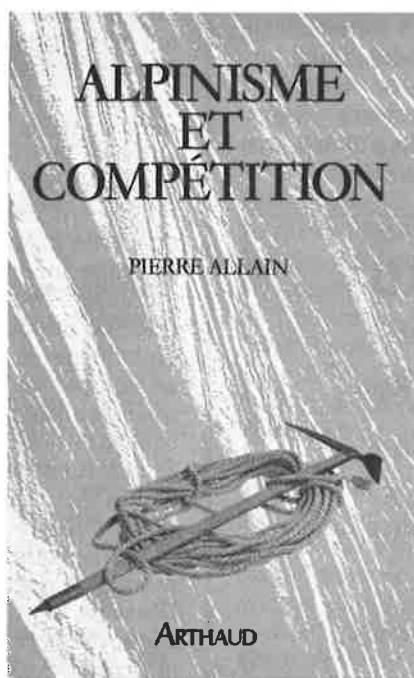
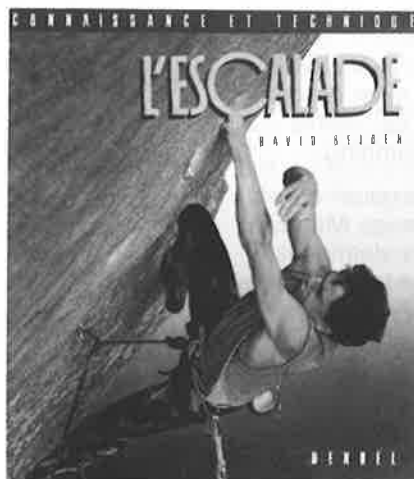
Nous devons aux éditions Arthaud plusieurs rééditions dont la relecture ne nous déçoit aucunement. En premier lieu, **La Vanoise, parc national**, qui associe les noms de Frison-Roche et de Pierre Tairraz. Une passion commune les conduit à nous faire aimer davantage ce domaine sacré qui, texte avalé et photos examinées, devient notre terrain familier.

Mallory et son dieu de Joseph Peyré, qui fut un des écrivains les plus marquants de l'entre-deux guerres, date-t-il un peu ? Superbement écrit, assurément émouvant, il nous incite pourtant à prendre nos distances à l'égard d'une certaine

La chronique des livres

MARIUS COTE-COLISSON

conception religieuse, quasi mystique de la montagne. Depuis l'aventure de Mallory et d'Irvine, l'Himalaya est devenu un rendez-vous de grimpeurs et les quelque treize plus de 8000 à l'actif de Messner ou la course de vitesse effectuée par Benoît Chamoux rendent un peu anachroniques les réflexions de Peyré. Par contre, est demeuré remarquablement



actuel **Alpinisme et compétition** de Pierre Allain. Comme nous le rappelait récemment Pierre Doignon, ancrons dans notre esprit que le valeureux Bleausard a été le créateur du chausson d'escalade, l'inventeur du sac de couchage, de la veste en duvet et du mousqueton léger. Il n'a pas son pareil pour confesser un échec en montagne et sa relation de la course sur la Walker semble constituer une deuxième mouture des « Copains » de Jules Romains. Quant à **Au-delà de la verticale** de Georges Livanos, c'est le plus beau feu d'artifice d'humour (parfois féroce) mais c'est aussi un admirable chant d'amour dédié aux Calanques et aux Dolomites.

Protéger la montagne, de J.-P. Courtin (La Manufacture) nous a surpris. Catalogue vivant et varié des réserves naturelles des Alpes du Nord, il nous inonde de détails et de révélations sur le sol, le relief, la faune, la flore. C'est fou ce qu'on y apprend sur les lichens, sur les mélèzes, sur le cembro, sur les chalets, sur les raccards, sur l'exploitation des terres de bruyère. La réserve la mieux exposée ? Celle des Aiguilles Rouges, « terrain permanent de combat aux limites de la vie ». Chez le même éditeur et dans la même série, a été réédité **Cueillir la montagne**, primé en 1985 et consacré à la cueillette dans le Massif Central.

Les Presses Universitaires de Grenoble nous révèlent, préfacé par Roger Canac, **Le Guide du voyageur dans l'Oisans** que rédigea avec un souci didactique évident voici cent cinquante ans le docteur Roussillon. Ce qui est curieux, c'est l'atmosphère de gravité qui est inséparable d'un ouvrage sur l'Oisans. On présume que plus d'une description de vallée ou de village a changé. Autre remarque, l'insistance que mettait l'auteur à contrebalancer la renommée de l'Oberland Bernois par les beautés de l'Oisans.

Les éditions J.A. ont édité simultanément **Le Népal aujourd'hui** et **La Thaïlande aujourd'hui**, deux zones d'attraction très différentes. La montagne thaïlandaise étant infiniment la plus mystérieuse, celle du Népal, berceau du trekking, suscitant des descriptions de courses devenues familières à de nombreux Cafistes. Toutefois, arpenter les hauts reliefs népalais ne remplit qu'incomplètement le programme de voyage et le mérite majeur de cet ouvrage est justement de nous inviter à nous attarder à l'art religieux et aux ethnies. Les illustrations sont superbes.

Autres guides, cette fois dans la série « Guides Bleus » **Provence - Alpes - Côte-d'Azur** et **Maroc**. Le premier nous confirme que l'ancienne conception du Guide Bleu est révolue. Non seule-

ment, on nous propose des thèmes : Provence de Giono, campaniles provençaux, train des Pignes, villas des Barcelonnettes, mais on y met l'accent sur des vedettes régionales : les Demoiselles coiffées, les bories, le val d'Entraunes, Entrevaux et les gorges rouges. Qu'on ne s'étonne pas si en ce qui concerne le Maroc, nous nous sommes riviés aux pages réservées au Toubkal, aux environs de l'Oukaïmeden ou aux Ait Bouguemès, tout en reconnaissant l'apport en matière d'ethnies et de folklore.

Deux guides publiés par *Ouest-France*, **Guide de l'Auvergne, Nouveau guide de Bourgogne et du Nivernais**, que les randonneurs seraient bien inspirés de consulter pour relever une foule de détails intéressants sur des lieux aussi divers que Brioude, la vallée de la Besbre ou le foyer de poterie traditionnelle de Saint-Amand-en-Puisaye.

Un dernier guide, plutôt un album, abondamment illustré et d'un prix modique, est consacré à **La Grèce des dieux et**

Protéger la montagne

Jean-Pierre Courtin

Entre Lémans et Mont-Blanc,
des réserves naturelles et des hommes



L'homme et la nature la manufacture

des hommes (Solar) avec d'admirables fresques de la montagne hellène.

Ouest-France nous fixe également sur un lieu déterminé : un château constellé de merveilles à **Chantilly** au musée Condé, une forteresse unique en son genre, **Salses**, construction cyclopéenne de pierre dorée ou **Silvacane**, cette merveille cistercienne de la Provence, exemple de simplicité architecturale mais aussi foyer d'interrogations quant à sa structure en berceaux et demi-berceaux.

Aux jeunes lecteurs épris d'aventure et d'aventures, nous proposerons le dernier roman de Bernard Clavel, **Amarok**, qui se passe dans le Nord canadien et dont finalement nous n'osons décider si le héros principal est un meurtrier, un compagnon trop dévoué ou un chien suprêmement intelligent (éditions Robert Laffond). Dans la collection « Décou-

vertes-Gallimard », **Les Vikings, rois des mers** et **Le grand Défi des pôles** leur offriront large matière à rêveries fructueuses, ces deux volumes étant d'ailleurs superbement illustrés.

Nous consacrons la dernière partie de cette chronique à des livres sur la nature et d'abord à **Vivre en pleine nature**, de François Couplan (Bordas). Guide de la survie douce, est-il précisé. Cette somme d'expériences menées de façon à démontrer comment, dans la nature, on peut vivre avec le strict nécessaire en récoltant des plantes sauvages est passionnant et peut avoir pour nous une application pratique d'autant que l'auteur prend soin de distinguer les plantes toxiques. L'utilisation du feu est particulièrement passionnante.

Est-ce pour saluer la floraison printanière ? A profusion, ont éclos des livres sur la botanique, à croire qu'on ne peut être randonneur ou alpiniste sans demeurer indifférent devant une saponaire, une renouée ou une ancolie. Chez Bordas, relevons quelques titres : un multiguide nature, **Plantes et animaux d'eau douce**, deux photoguides d'identification, **Les Fleurs des prairies et talus**, **Les Plantes aromatiques et médicinales**. Le premier est nettement plus didactique, les photoguides précisent l'origine géographique, la répartition, l'utilisation de la plante. Un « Guide vert » de poche Solar est consacré aux **Fleurs de montagne**, un autre aux **Plantes et baies sauvages** et dans ce dernier, un cartouche signale si la plante est comestible ou médicinale. Les éditions Belin ont repris à leur compte les célèbres ouvrages de Bonnier, entre autres **Flore complète portative**, **Nouvelle Flore de la région parisienne**, **Nouvelle Flore de la France et de la Belgique**, **Les Noms des fleurs trouvées par la méthode simple**. Leur facilité d'utilisation a été prouvée par des générations de scolaires et quant à la fraîcheur et la fidélité des images, elles éclatent sur chaque page. Enfin, chez Larousse, dans la série « Faune et flore du monde », ont paru **Les Terres arctiques**, **L'Afrique australe** et **Le Continent australien**, tous trois animés d'un souci prononcé de pédagogie vivante.

Terminons en citant deux ouvrages intéressants : **Les Noms de villes et de villages** de E. Vial, chez Belin, qui expose les diverses origines des noms (basques, gauloises, etc.) et associe un terme avec le relief, le terrain, la végétation. Quant à **Méthode de l'ethnologie**, de Jean Servier, c'est un **Que Sais-je ?** qui approfondit les données d'une enquête menée aussi bien sur le travail que sur la langue ou l'habitat. ■

LA MONTAGNE
C'EST DANS
NOS CORDES

Passer la montagne

SKI DE FOND
SKI DE RANDONNÉE
ALPINISME
RANDONNÉE
LIBRAIRIE ALPINE
LOCATION

A PARIS:
2 MAGASINS

BASTILLE
39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - 43.57.08.47
M^o St Ambroise - Breguet Sabin

DENFERT ROCHEREAU
102, avenue de Denfert Rochereau
75014 Paris - 43.22.24.24
M^o Denfert Rochereau

Toujours la même météo à Bleau : pluie avec parfois quelques rayons de soleil insuffisants pour sécher le caillou pour que la peinture tienne, d'où très peu de nouvelles et une toute petite chronique.

Une seule nouveauté : un circuit pour enfants a été tracé à Pierre Glissoire par Danièle Leroux et Albert Gehant. Excepté par temps humide, ce site est très adapté à l'initiation à l'escalade pour les enfants. Seuls les passages sont repérés (numéros), les liaisons étant à découvrir, ce qui peut constituer un amusant jeu de piste. Le site ne présente que très peu de passages intéressants pour les adultes. (Accès : rejoindre Nanteuil-le-Haudouin par l'A 1 et la N 2. Prendre la D 136 direction Ormoy-Villier sur 3,5 km environ. Stationnement à droite (est) une centaine de mètres après les rochers visibles de la route.)

Encore une nouveauté mais dans la série des sabotages : au Pendu, quelques nouvelles balises ont été recouvertes de peinture verte : si l'auteur veut s'expliquer, je lui cède bien volontiers une partie de ma chronique. Résultat : la remise en état du coin va attendre encore un peu.

Toujours côté peinture, je suis « tombé » dimanche dernier sur des organisateurs d'un futur rallye dans les Trois Pignons qui **BALISAIENT** leur tracé avec une peinture jaune de luxe, un pinceau de bonne largeur et des symboles genre bandes blanches d'autoroute ; se paumer, ça sera difficile ! Extrait du dialogue :

- « Et quand le rallye sera fini, comment allez-vous enlever tout ça (et ça en fait !) ?
 - C'est prévu, on mettra de la peinture grise.
 - Bravo ! Et dans cinq ans quand elle sera partie, vous pourrez refaire le même parcours, il sera déjà tout tracé (cf. GR au 95,2).
 - Heu... »

La chronique des circuits

OLEG SOKOLSKY

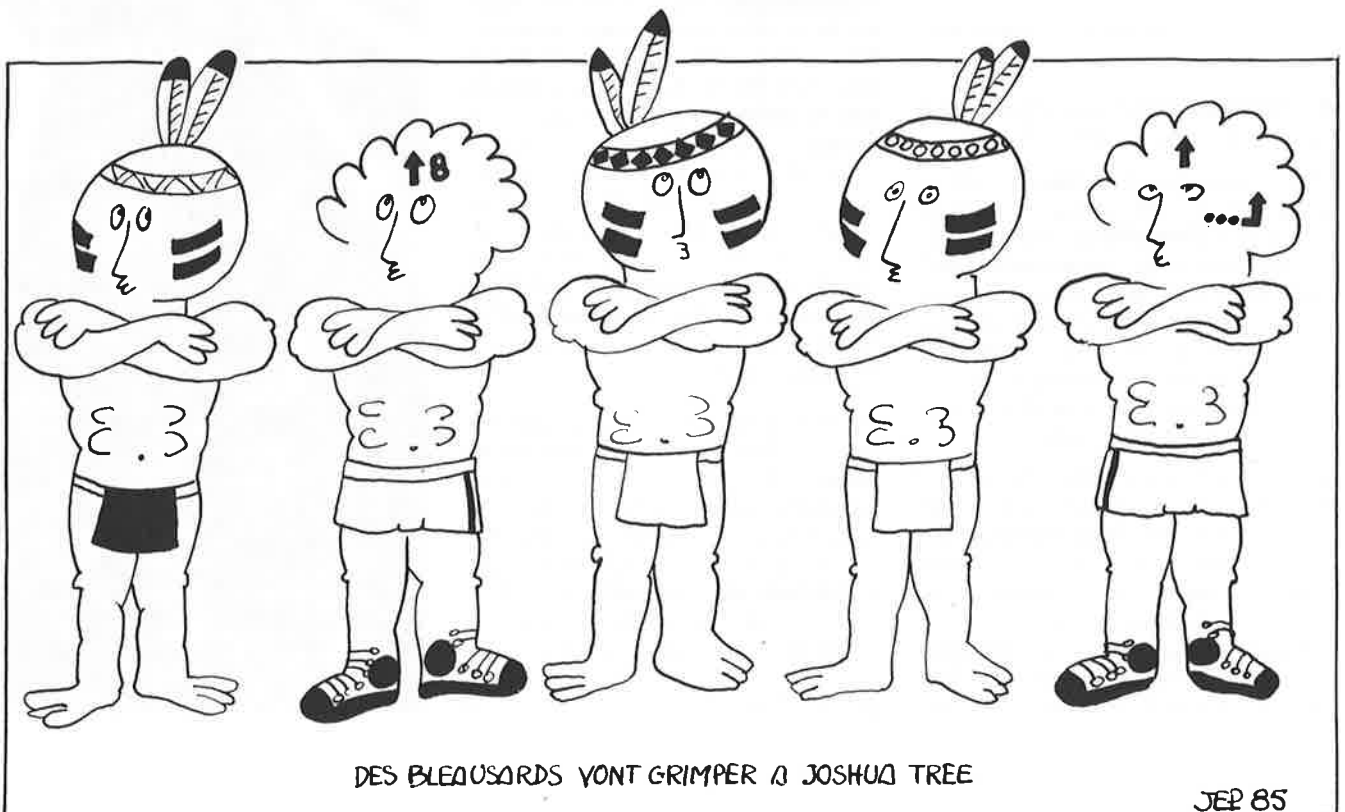
Une dernière petite nouvelle : la parution d'un petit fascicule sur les circuits du sud des Trois Pignons qui précise leurs positions et offre (j'allais dire donne, mais à 38 F le bouquin...) les cotations des passages numérotés. 1200 cotes (environ !), quelle avalanche ! Des erreurs par ci, par là bien sûr (l'art de coter est difficile) ; on y retrouve souvent les mêmes que celles des fiches circuits de *Paris-Cham* ; se « planter » de la même manière au même endroit ! On n'était pas si mauvais que ça au CO.SI.ROC ; on (j'ai) a même fait les mêmes fautes

d'orthographe dans les noms de voies ; quelques années avant, faut le faire ! Et puis j'ai l'impression que la vérification des cotations date de Mathusalem (prises cassées et autres vicissitudes rocailleuses) et que la relecture a visiblement été faite à la va-vite (cartes inversées, Blanc du J.A. oublié, etc.). Conclusion : j'sais pas si ça vaut tellement le coup, d'autant qu'un copain vient de me dire « qu'il y avait maintenant de la pompe dans les Trois-Pignons ». J'ai pourtant bien regardé dans le bouquin, même sur la tranche rien de signalé !

Bien tristounet tout ça ! Du coup, j'abandonne pour cette fois et je vais me remettre à manier furieusement mon sextant ainsi que ma règle à calcul ; faut que je sois opérationnel dans trois jours et pas seulement pour la mer de sable du Cul de Chien.

Bises G.M.T.

P.S. Comme cette chronique est affichée avant parution dans plusieurs endroits (des coins très bien, bien sûr !), un petit avertissement : la réfection du Bleu des Gros Sablons est encore en cours ; je ne pourrai la terminer qu'au mois de juin, donc si vous voulez y grimper servez-vous du croquis (et de la brosse sur un ou deux blocs).



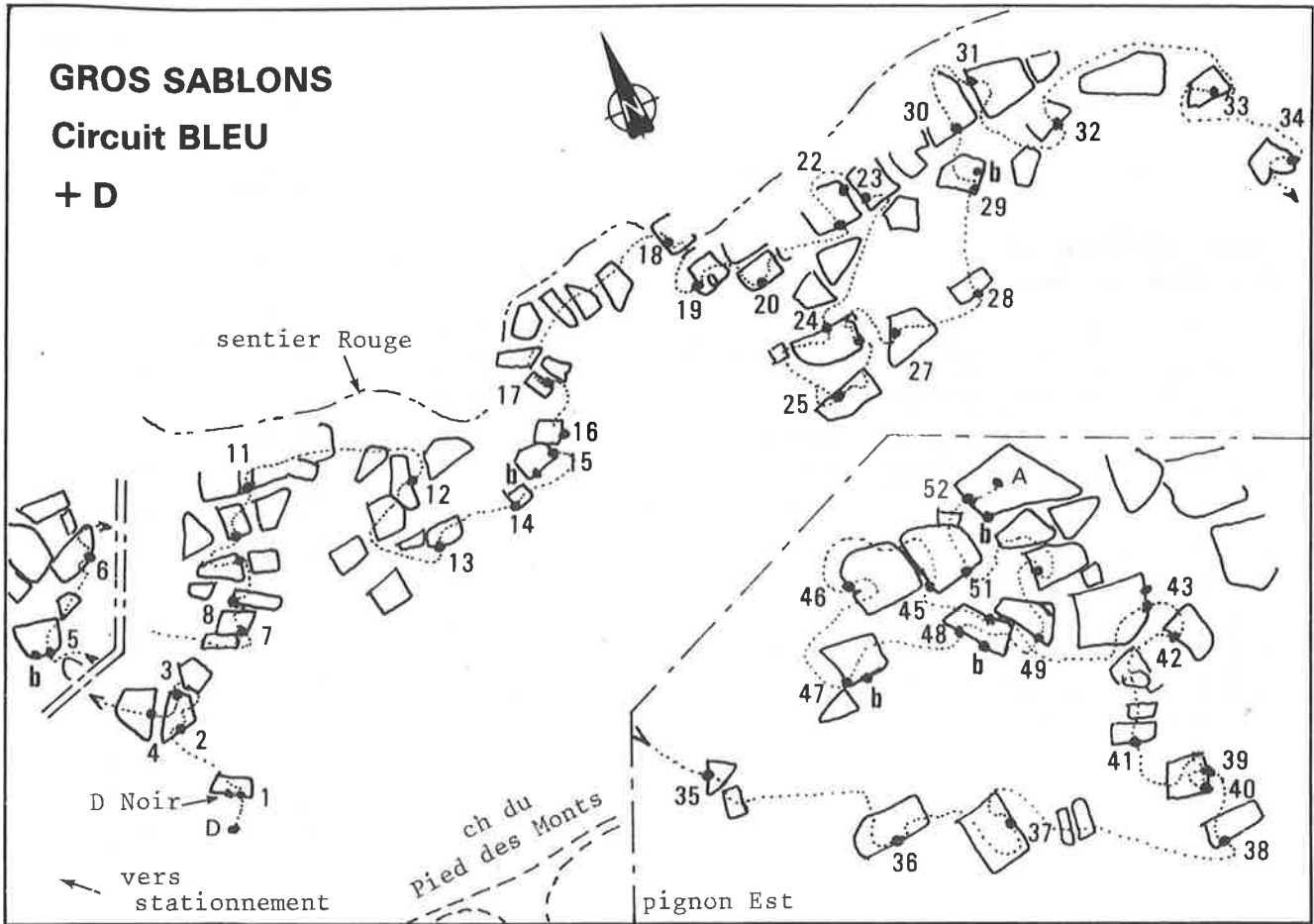
DES BLEAUSARDS YONT GRIMPER A JOSHUA TREE

JEP 85

GROS SABLONS

Circuit BLEU

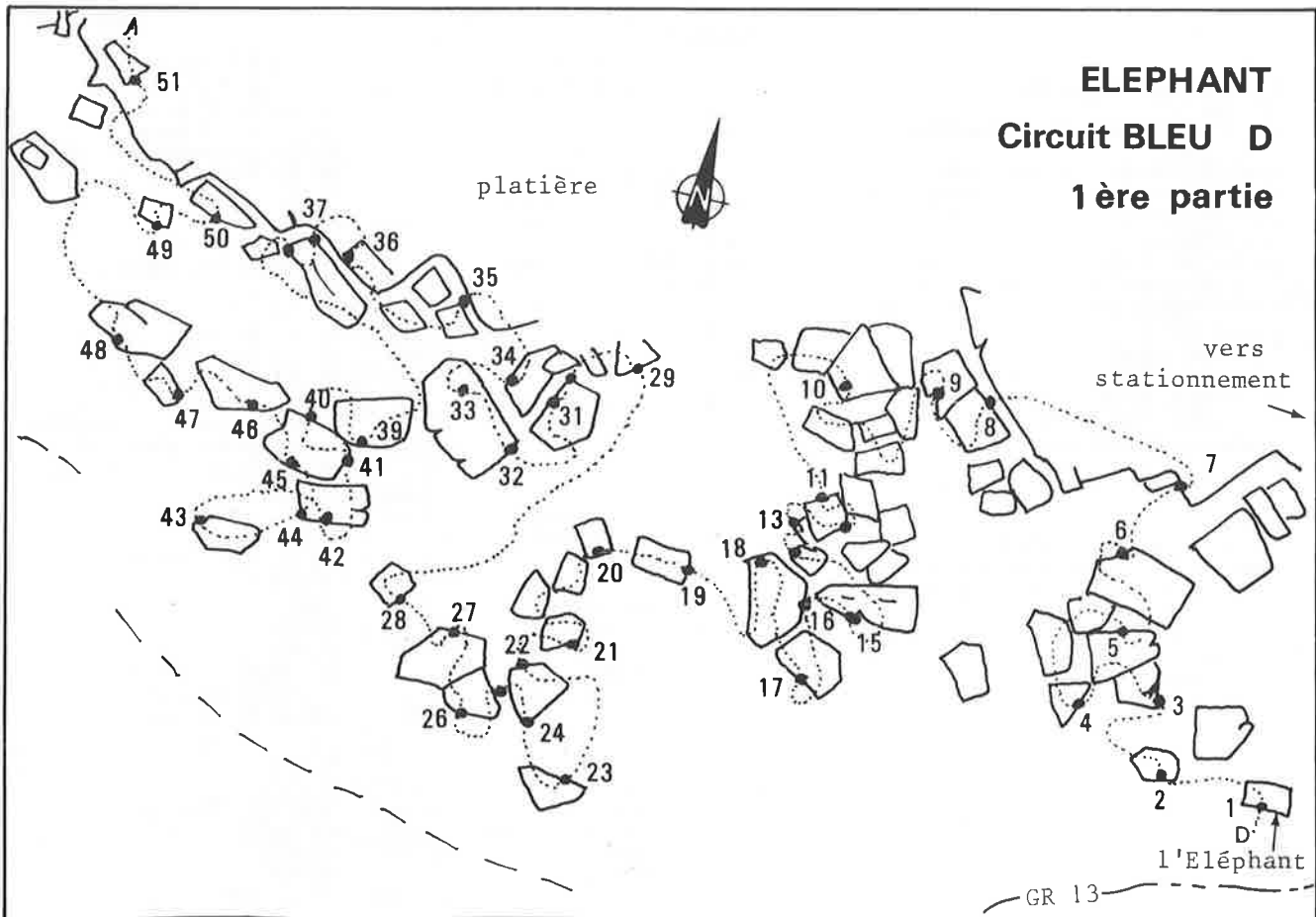
+ D



ELEPHANT

Circuit BLEU D

1ère partie



Le circuit Bleu D+ des Gros Sablons

Ce très beau circuit a été tracé par Pascal Estienne de la F.S.G.T. Sainte-Geneviève-des-Bois ; il a été modifié essentiellement par Bernard Forest et Michel Guillièrre qui ont inclus quelques très belles nouvelles voies ainsi que des variantes très peu faites de l'Orange. Il est long, varié, parfois athlétique et exposé et un peu inégal. La corde pourra y être parfois utile, en particulier après un hiver long et humide (lichen et mousses).

Quelques passages comportent des prises peu solides (n°s 17 et 37 par exemple) ; ils demandent des précautions et leurs cotations risquent d'évoluer. L'ensemble sèche assez vite après une pluie mais les sorties de passage restent assez longtemps humides (et dangereuses) à cause du lichen.

Accès. *En voiture* : de l'autoroute A6, sortir vers Fontainebleau et prendre la direction de Cély et de Milly-la-Forêt par la D410/D372. De Milly,

prendre la D141/D16 (direction Le Vaudoué). 2,2 km après Milly, prendre à gauche la route des Grandes Vallées puis, 1,1 km plus loin, une route à droite conduisant à la Croix Saint-Jérôme (panneau). Continuer tout droit. Prendre en oblique à gauche le chemin de la Vallée Close, qui mène aux aires de stationnement (barrière O.N.F.). Suivre le chemin de la Vallée Close. 300 mètres plus loin, prendre le chemin du Rocher des Souris, qui rejoint le chemin de la Plaine de Jean des Vignes, que l'on suit sur la gauche jusqu'à une bifurcation. Emprunter alors le chemin de la Gorge au Poivre à droite sur 700 m environ. Tourner ensuite à gauche dans un bon chemin qui vient buter sur le chemin du Pied des Monts (sable). Le départ se trouve sur le premier gros bloc, à 50 m en oblique sur la gauche.

A pied : rejoindre les Gros Sablons par le GR 1 ou le TMF et le sentier Rouge des Trois Pignons.

Cotations :

1	5-	29	4+
2	4+	29b	3
3	3+	30	3+
4	5	31	3+
5	4-	32	4+
5b	5-	33	4+
6	4-	34	5+
7	4+	35	5
8	4-	36	5
9	4-	37	5+
10	4+	38	4-
11	4+	38b	5
12	4+	39	4
13	4	40	4
14	3+	41	5+
15	5/5+	42	5-
15b	4+	43	4-
16	4	43b	5-
17	4	44	4
18	3+	45	4-
19	4-	46	4
20	4+	47	4-
21	4	47b	5
22	4	48	4+
23	4-	48b	4
24	5+	49	4-
25	4+	50	5/5+
26	5/5+	51	4
26b	5	52	3+
27	4	52b	4
28	3+		

Le circuit Bleu D de l'Eléphant (1^{re} partie)

Ce très beau et très long circuit a été tracé par Antoine Melchior qui y a inclus les passages d'un ancien parcours réalisé par Charles Deneux. La première partie, située dans une zone très fréquentée qui sèche vite, est très classique. Les passages, très variés, souvent hauts et athlétiques demandent une bonne technique pour s'économiser si l'on veut parcourir tout le circuit.

Même remarque que pour le circuit Noir : le grès de la région sud est fragile. Certaines prises qui paraissent inébranlables peuvent casser sans prévenir et on en tiendra compte dans les voies exposées, surtout après une pluie : c'est le moment où la roche est la plus cassante (un peu de patience peut permettre d'éviter un accident grave).

Accès. *En voiture* : par l'autoroute A6, sortir à Ury (péage). Prendre à droite la N 152 jusqu'à La Chapelle-la-Reine. Tourner à gauche, en direction de Larchant-Nemours. Traverser Larchant et, peu avant la sortie du village, un panneau marqué « Dame Jouanne » sur la gauche, indique la direction à suivre : route de Villiers-sous-Grez, 800 m plus loin, stationnement soit en bordure de la route à la hauteur de barrières O.N.F., soit dans une petite clairière à droite, 20 m environ après un mur délabré. Suivre un chemin vers l'ouest qui conduit en 250 m au départ sur le bloc de l'Eléphant.

A pied : de Nemours, suivre le GR 13 qui, après Larchant, passe au pied de l'Eléphant (on peut couper par la D16).

Cotations :

1	3+	La voie de Carnac	25	3+	Dalle des mouches
2	4+	Traversée du vieux D	25b	4+	Le Bassin de la volupté
3	4-		26	4+	L'U.S.I. gauche
3b	4-		26b	5-	L'U.S.I. droite
4	3-		27	3+	Les Oreilles du mickey
4b	4+	Fissure blème	28	4	Retabeta
4c	5-	Surplomb de la controverse	29	4-	
5	3+		29b	5	
5b	5-		30	3+	L'Interruption
6	4-	Dalle ouest du Mimi	31	4-	Dalle du couloir
7	3+	Mur Lepiney	32	4-	
8	2+	La grande Crevasse	33	4-	
8b	4		34	4	Le Pas qui coûte
9	4		35	3+	Cheminée du labyrinthe
10	4		36	4+	Le Mur aux stères
11	4-	Les Grattons	36b	5-	Le Mur aux stères (direct)
11b	5-	Les demis Grattons	36c	4	Le Mur aux stères (gauche)
12	3+		37	3+	Dalle de la mignonne
13	3		38	4+	Surplomb de la mignonne
14	4-		39	4-	
14b	4-	La fissure Verdouillarde	40	3	Surplomb des perruches
15	4+	Le sans Goulotte	41	3	
15b	5-	Barre fixe	41b	5-	Dalle des perruches
16	3+		42	4+	
16b	5-	L'Envers de l'aigle	42b	4-	
17	4+	L'Aigle déployé	43	4+	
18	4		44	4	
18b	4+	La Rampe	45	3+	Baquets gauche des perruches
19	4+	La Fissure des fesses	45b	3	Baquets droit des perruches
19b	4+				
20	3+				
21	3	Fissure est du Piaf	46	5-	
21b	4+	Fissure ouest du Piaf	47	4	
22	3+	Fissure de gauche du trio	48	2+	Le Mur du nid
22b	4	Fissure médiane du trio	48b	4+	
23	4-	La Duguénoy	49	4	
23b	5-	Les Fissures du lépreux	50	4+	
24	3		51	4	Fissure du rendez-vous

... et bonnes vacances
"montagnes"
à tous!



Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal trois
volets ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 Paris



notre recette
pour réussir un magasin
pas comme les autres

additionnez

L'AMBIANCE

+ LES MEILLEURS PRIX

+ LES CONSEILS

D'UN SPECIALISTE

+ 120 PERSONNES

A VOTRE SERVICE

+ 2000 M² SPECIALISES

+ 4 CATALOGUES

+ LES ACTIVITES D'UN CLUB

+ VENTE PAR

CORRESPONDANCE

=



AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Ecoles 75005 Paris - Tél. (1) 43 29 12 32

